



Y

Introduction

Des conifères gigantesques masquant le soleil. Une enfilade de grandes collines et de petites montagnes. Des villages isolés, repliés sur eux-mêmes. Quelques forteresses éparpillées, indignes du terme château, pour les surveiller. Et bien sûr, cet épais brouillard opaque et froid qui s'installe dès le coucher du soleil et subsiste jusqu'au petit matin. Pas de doute, vous êtes en Ylèdre.

L'Ylèdre est une contrée où se déroulent mille légendes, mais aucune n'est réellement joyeuse, et bien peu se finissent bien. Des hommes qui doivent sucer le sang d'autres êtres humains pour survivre ou qui se transforment en loups affamés la nuit, des sorcières sacrifiant des bébés pour invoquer des démons, des spectres vengeurs qui errent dans les bois à la recherche de leurs assassins, voilà plutôt l'essence de ces histoires.

Ces contes sont bien sûr faux, des versions extrêmement romancées de faits divers. La vérité est bien plus frustrante et violente.

Il y a des monstres en Ylèdre. Il y en a même beaucoup. Il y a des loups-garous. Il y a des vampires. Il y a des changelins. Il y a des bêtes si étranges et horribles qu'elles ne portent même pas de nom. Ils existent, ils sont présents, ils sont un élément du quotidien, combattus pied à pied par la population locale. Ici la lycanthropie, le vampirisme, ne sont pas des conséquences rarissimes d'une sorcellerie venue d'ailleurs. Ce sont des maladies comme les autres, éclatant régulièrement, avec leurs cas isolés, mais aussi leurs épidémies.

Et ces afflictions ne sont pas soignées avec des baumes et des cataplasmes, mais par l'acier et le feu. Les histoires réellement terrifiantes qui circulent ne sont pas celles sur les monstres, mais parlent plutôt de mères enfonçant elles-mêmes un pieux à travers le cœur de leur progéniture aux canines un peu trop développées, de supposés métamorphes et de prétendues sorcières exécutés sans sommation ni procès par une foule en colère, de nobliaux soupçonnés d'avoir pactisé avec des puissances obscures brûlés vifs dans l'incendie de leurs demeures.

Là aussi, l'exagération est de mise, mais il suffit de quelques minutes au voyageur de passage au contact d'une poignée d'ylériens pour s'apercevoir qu'ils composent un peuple aussi rude et dur que leur pays. Et les voyageurs sont bien moins rares qu'il n'y paraît au premier abord. Bien qu'officiellement rattaché au royaume voisin, l'Ylèdre est en pratique un territoire neutre, sur lequel personne n'a de réel contrôle, et est entouré de régions nettement plus riches. De nombreux contrebandiers et autres trafiquants en foulent régulièrement les chemins, y faisant transiter des marchandises de provenances douteuses. Certains ont même leur résidence principale au milieu des bois, là où ils se pensent à l'abri des autorités compétentes. D'où la deuxième catégorie de personnes errant sur les routes locales, et n'arrangeant guère les choses : les chasseurs de prime.

En-dehors de ces gens de mauvaise compagnie, l'Ylèdre est principalement habité par des familles rurales, qui y survivent depuis des générations, ainsi que par des réfugiés divers, principalement religieux, persuadés que les horreurs qui vivent dans les montagnes valent toujours mieux que les persécutions de leur lieu d'origine. Si certains changent d'avis assez rapidement, d'autant plus que l'accueil des locaux est rarement amical, ils arrivent que d'autres persistent, et finissent avec le temps à fusionner avec la masse xénophobe et paranoïaque des habitants du cru.

En résumé, l'Ylèdre est une terre corrompue, pervertie, désolée dans son âme sinon dans ses paysages.

Vous êtes là pour corriger cela.

Bien sûr, vous ne pensez pas changer le cœur des hommes du jour au lendemain. Mais un premier pas serait de régler les problèmes des monstres. Le pays n'est pas pauvre en lui-même, et s'il était possible d'en exploiter les ressources, notamment le bois et le minerai, sans que des créatures d'ombres jaillissent des profondeurs de la forêt pour vous dévorer, si les portes et les fenêtres n'avaient plus besoin d'être calfeutrées avant même que crépuscule ne soit achevé, si les vivants ne passaient plus leur temps à craindre les morts, alors peut-être y aurait-il un espoir.

Et pour régler ce problème particulier, vous comptez utiliser une nouvelle stratégie. Non pas combattre la conséquence mais la cause. Vos recherches démontrent clairement que le nombre de phénomènes sortant du cadre des lois naturelles est diaboliquement supérieur en Ylèdre par rapport au reste du monde, aussi bien en fréquence qu'en intensité. Vous êtes venu ici pour comprendre la raison de ce déséquilibre, et l'anéantir.

Mais alors que votre cœur s'enflamme devant cette résolution, une douleur vive traverse votre organisme, comme un puissant choc électrique qui vous tétanise. Cela ne dure qu'un instant, puis vous retrouvez le contrôle de votre corps avec juste une vague sensation de malaise. Le message est clair. Il vous est rappelé que vous devez suivre les règles du jeu. Vous n'avez pas le droit de vous impliquer trop personnellement.

Qu'à cela ne tienne. Vous serez bientôt en vue de l'auberge. Et de là, vous pourrez faire ce que vous savez faire de mieux : recruter de preux héros pour agir à votre place !

Règles

Un protagoniste en retrait

Dans cette aventure, vous incarnez le Vieux Sage, une mystérieuse personnalité qui erre à travers le monde pour combattre les forces du mal. Autrefois brillant et orgueilleux sorcier, bien que fondamentalement bon, vous avez écopé d'une terrible malédiction en vous frottant à trop forte partie. Dorénavant, non seulement vous ne pouvez plus utiliser vos pouvoirs, mais vous ne pouvez même pas agir directement pour tenter d'améliorer un peu les choses. Si la clé de la survie de l'humanité se trouvait à portée de main, vous ne pourriez tendre le bras sans faire une crise d'épilepsie.

Toutes vos tentatives pour rompre l'enchantement se sont révélées vaines. Toutefois, il existe un moyen de contourner ce blocage. Vous avez encore la possibilité de recruter des personnes et de leur confier des quêtes. Tant que vous restez très raisonnable dans les informations et les équipements que vous leur remettez, le maléfice reste endormi. Cela vous oblige souvent à pratiquer un subtil art de communication, à base d'énigmes, d'objectifs volontairement floutés, de cadeaux à l'intérêt peu clair, pour mettre toutes les chances du côté de votre recrue sans outrepasser les limites. Il vous arrive même de vendre des objets indispensables à des héros que vous envoyez sauver le monde.

Dans la pratique, vous commencez l'aventure dans une auberge, et vous n'en bougez pas beaucoup, mais vous enverrez fréquemment des aventuriers accomplir des quêtes diverses aux quatre coins du pays.

Phases principales

L'aventure est divisée en une série de deux phases qui se répètent inlassablement : recrutement puis quête, recrutement puis quête, recrutement puis quête. Elles composent le cœur du jeu.

2.2.1 Recrutement

Régulièrement, vous pourrez choisir un aventurier parmi ceux disponibles dans le Livre des Héros ci-joint. C'est l'homme, ou la femme, ou l'être pas tout à fait humain, à qui vous désirez confier la prochaine quête à accomplir.

Mais, même si vous êtes particulièrement doué pour cela, trouver du personnel de qualité pour accomplir des tâches aussi diverses que variées, souvent dangereuses et complexes, n'est pas une sinécure. Si le monde ne manque pas d'aventuriers à la petite semaine, errants prêts à accepter de faire n'importe quoi pour une bouchée de pain, ils sont généralement d'une efficacité douteuse. Les meilleurs, les plus aptes à réussir, ont quant à eux presque toujours un caractère prononcé, et systématiquement des exigences salariales d'un autre ordre, en bien ou en mal.

Dans cette histoire, vous aurez donc la possibilité d'engager deux grandes catégories de protagonistes.

Tout d'abord, une flopée d'anonymes à la petite semaine. Ils sont en nombre illimité, et ne coûtent pas chers. Vous aurez simplement à dépenser 2 pièces d'or pour un envoyé médiocre, sans compétence particulière, ou 5 pièces d'or pour un champion disposant d'une Spécialité, au choix entre Combat, Diplomatie, Recherche et Roublardise. Leur degré de fiabilité étant inexistant, considérez que c'est chaque fois une nouvelle tête qui se présente à vous, avec notamment un équipement vierge.

Ensuite, sont également disponibles des aventuriers avec un (sur)nom, une histoire, une personnalité, des compétences propres. Outre le fait qu'ils ont parfois plusieurs Spécialités, chaque Quête dispose de sections réservées à certains héros seulement. Exploitant au maximum leurs talents particuliers, ces passages offrent souvent de bien meilleurs résultats qu'une voie victorieuse plus classique avec un anonyme correctement équipé. Également, dans le cas où un de ces énergumènes accompliraient plusieurs missions pour vous, il conserverait l'équipement et l'expérience acquise.

Malheureusement, le talent a un coût, et dans le cas de ces fortes têtes, il n'est pas toujours simplement en pièces d'or sonnantes et trébuchantes. Si vous désirez recruter l'un de ces personnages particuliers, vous devrez vous rendre à la section dédiée dans le Livre des Héros, où il ou elle vous posera ses conditions.

Si vous les acceptez, donnez-lui le paiement convenu si besoin est, puis passez à la phase suivante. Sinon, choisissez-en un autre ou résignez-vous à embaucher un anonyme.

Sauf indication contraire, un aventurier nommé peut être recruté autant de fois que désiré, mais ses tarifs deviennent souvent très vite prohibitifs.

De plus, au début, vous n'êtes en contact qu'avec six d'entre eux : Le **Mnémonique**, l'Homme à la **Main d'Acier**, le **Beau Parleur**, le **Brigand**, la **Sorcière** et le **Métamorphe**. Les autres devront être débloqués en cours d'aventure.

2.2.2 Quête

Une fois votre aventurier convaincu, vous devez l'assigner à une Quête disponible. Dans ce cas, rendez-vous simplement au paragraphe correspondant et suivez les instructions.

Avant toute mission, vous aurez la possibilité de donner un objet, et un seul, à l'aventurier choisi, pour l'aider dans sa quête. Une information cruciale (un mot de passe par exemple) compte pour un objet pour cette limite. Les aventuriers ayant tendance à s'accrocher à leurs possessions matérielles, tout objet physique que vous leur remettrez ne pourra être récupéré en aucune façon.

Exception 1 : Si l'aventurier exige un objet en guise de paiement, cela ne compte pas dans cette limite. Seules les aides volontaires que vous pouvez apporter sont limitées.

Exception 2 : Si un aventurier accomplit pour vous une seconde quête, ou plus, vous avez à nouveau la possibilité lui donner un objet pour l'aider dans sa tâche. En abusant des failles, vous pourriez ainsi vous retrouver avec un aventurier ayant quatre objets à la seconde mission : deux paiements et deux aides.

Sauf indication contraire, toute quête échouée peut être recommencée (tant que vous trouvez des aventuriers à envoyer au casse-pipe !) mais toute mission réussie devient définitivement indisponible. Une mission est considérée comme réussie si vous passez par un paragraphe comportant le terme *Succès !* ainsi calligraphié en l'accomplissant.

Une fois votre quête accomplie, ou ratée, vous devriez normalement être renvoyé sur le **50**, qui gère d'éventuels événements spéciaux se déroulant entre les phases ordinaires. Ensuite, choisissez un nouveau champion parmi ceux encore disponibles, et recommencez un tour complet.

2.2.3 Et si ?

Si d'aventure vous vous retrouviez dans une phase de recrutement où vous seriez incapable de recruter qui que ce soit, par exemple pour cause de finances désastreuses, rendez-vous immédiatement au **13**.

Possessions, Informations et Codes

2.3.1 Possessions

Dans cet aventure transiteront entre vos mains une certaine quantité d'objets plus ou moins utiles. Vous n'aurez généralement pas la possibilité de les utiliser vous-même, mais vous pourrez les confier à des aventuriers pour les aider dans leur mission.

Vous commencez l'aventure avec 20 pièces d'or et les objets suivants :

Dague en argent [5] : Un poignard ordinaire si ce n'est que sa lame n'est pas à base de fer mais d'un précieux métal, fléau de bon nombre d'abominations.

Flûte traversière [1] : Bien que de qualité médiocre, cet instrument est capable de produire des sons tout à fait corrects entre les mains d'un joueur expérimenté.

Pendentif sacré [2] : Sur ce simple médaillon de cuivre est gravé dans une écriture archaïque le nom d'un antique divinité à moitié oubliée. Cet objet ne dispose pas de pouvoirs explicites, c'est avant tout un symbole.

Anneau de Lumière [10] : Cette bague enchantée rayonne dans le noir, éclairant le chemin bien plus efficacement qu'une simple lanterne. Il n'est pas possible de l'activer ou le désactiver à volonté, mais un gant opaque suffit à dissimuler sa lumière.

Fétiche en os [5] : Un macabre collier à base d'os humains. Le pendentif en est un crâne taillé, recouvert d'inscriptions impies, la cordelette des phalanges attachées entre elles. Vous l'avez récupéré, suite à un long concours de circonstances, parmi les trophées d'un inquisiteur fanatique, mais vous en ignorez les effets, s'il en a.

Le nombre entre crochets est la valeur estimée de l'objet, en pièces d'or. Lors d'un paiement, au lieu de dépenser de l'or en espèces sonnantes et trébuchantes, vous pouvez offrir un objet de valeur égale ou supérieure.

Une valeur de [-] correspond à un objet sans valeur monétaire définie, qui ne peut être employé pour une équivalence de ce type.

2.3.2 Informations

Les Informations sont des données cruciales, qui comptent comme un objet quand vous les remettez à un aventurier. Elles ont cependant l'avantage par rapport aux Possessions d'être réutilisables à l'infini (vous ne perdez pas soudainement la mémoire après avoir révélé un secret).

2.3.3 Codes

Les Codes servent à enregistrer votre progression dans l'histoire. Ils correspondent à des événements qui se sont écoulés. Vous ne pouvez rien en faire, ce sont juste des mécanismes apparents causés par le format papier. Si cet ouvrage était un jeu vidéo, ils seraient traités en interne par le logiciel, sans jamais que vous ayez à les voir.

Certains Codes ont la double fonctionnalité d'indiquer qu'un événement a eu lieu et qu'il a été accompli par un personnage précis. Dans ce genre de cas, il vous sera demandé de l'associer au personnage l'ayant débloqué, c'est-à-dire d'indiquer à côté, entre parenthèses, le nom de celui qui a effectué la quête correspondante à son acquisition.

Si le Code en question a été acquis par un aventurier anonyme ou par le Vieux Sage lui-même, ne l'associez à personne, même si le texte vous le demande.

Réputation

Au début de cette aventure, vous n'êtes au mieux aux yeux de la population locale qu'un vieillard louche, potentiellement dangereux. Les habitants du cru seront donc peu enclins à vous apporter leur soutien, que ce soit en terme d'informations, de matériel ou simplement d'encouragements. Toutefois, au fur et à mesure que vos quêtes seront couronnées de succès, et par une habile propagande, vous pourrez petit à petit acquérir leur confiance, voire leur aide. Cela est symbolisé par un score de Réputation, qui démarre à 0, et montera et descendra selon les conséquences de vos actes au cours de cette aventure. Sa valeur n'a pas de limite maximum, en positif comme en négatif.

Parfois, le texte vous demandera de calculer votre réputation auprès d'une fraction précise de la population, comme par exemple une organisation particulière ou une ethnie minoritaire. Dans ce cas, prenez votre score de Réputation et appliquez-lui les modificateurs indiqués dans le paragraphe en question pour estimer votre aura auprès ce groupe en particulier. Ces modificateurs ne s'appliquent que pour la durée de ce paragraphe, ne changez donc pas votre total général dans ce genre de cas.

Aventure

1

Ce n'est pas votre première visite dans cette région, mais jusqu'à présent, vous ne vous étiez occupé que des cas isolés. Jamais auparavant n'avez-vous tenté une opération de cette ampleur. Toutefois, vos précédents passages vous ont permis de nouer quelques contacts, et vous avez réussi à convaincre le patron d'une des auberges les plus passantes de vous héberger et de vous nourrir pour la durée de votre affaire, contre il est vrai, une somme si coquette qu'il reste bien peu d'or dans votre bourse.

Vous avez passé la première partie de votre quête à rassembler des renseignements, sans grand succès. En guise d'archives, vous n'avez trouvé que quelques registres paroissiaux, et les rumeurs et la tradition orale sont trop déformées pour dessiner une image claire dans votre esprit.

Votre premier objectif sera donc de rassembler des informations de meilleure qualité. Pour cela, vous avez découvert plusieurs sources qui vous paraissent intéressantes.

L'ordre des tueurs de monstres (67)

Type Diplomatie ou Roublardise († , †)

Difficulté (supposée) Facile

Ce groupuscule s'est donnée pour objectif depuis plusieurs générations d'exterminer tout ce qu'ils estiment contraire à l'ordre naturel, et ils emploient pour cela des méthodes d'une brutalité qui fait frémir même leurs contemporains ylèdrois.

Leur fanatisme, leur ascétisme, leur schéma de pensée unique, les rendent aussi peu désirables que ceux qu'il combattent. Mais ils conservent des archives détaillées de tous leurs affrontements, avec moult détails sur leurs ennemis, une mine d'informations que vous ne pouvez ignorer.

Cependant, convaincre des personnes qui ont amené la paranoïa au rang d'art de vivre de vous ouvrir leur porte sera difficile. Il faudra soit quelqu'un d'assez doué pour les amadouer soit quelqu'un d'assez peu scrupuleux pour contourner cette difficulté.

Le château du comte (23)

Type Recherche (†)

Difficulté (supposée) Facile

Le meilleur endroit pour trouver des documents est encore la demeure de ceux qui contrôlaient jadis la région. Bien que toute la famille ait été éliminée par un chasseur de vampires et qu'une partie de la bâtisse ait brûlée, il devrait être encore possible de trouver des éléments intéressants en fouillant les décombres.

Les lieux, désertés par l'homme, sont devenus le logis de diverses vermines, mais, au moins en apparence, les créatures les plus dangereuses ne s'y sont pas installées, d'où une mission théoriquement facile.

Baba Yaga (103)

Type Diplomatie

Difficulté (supposée) Moyenne

Il est assez facile de trouver des sorcières en Ylèdre, mais elles ne sont pas forcément beaucoup plus au courant du vrai fonctionnement des choses que la moyenne des autres habitants. La plupart ne sont que des femmes plus ou moins vieilles qui connaissent deux ou trois sortilèges, voire simplement quelques filtres.

La Baba Yaga, c'est autre chose. C'est la sorcière parmi les sorcières. Son existence est avérée depuis des siècles. Elle a supposément été tuée un bon nombre de fois, brûlée, noyée, découpée en morceaux, mais cela ne l'a jamais empêché de réapparaître, parfois après une longue absence, parfois dès le lendemain. Si quelqu'un peut vous en apprendre plus sur cette région, c'est bien elle.

La convaincre de parler à votre émissaire plutôt que de le transformer en crapaud ne sera cependant pas une mince affaire, mais il s'agit d'un être avec lequel il est possible de négocier. Reste à trouver l'aventurier qui saura la charmer ou lui faire une offre qu'elle ne pourra refuser.

La traque (3)

Type Combat (𐂔)

Difficulté (supposée) Moyenne

Comme trop souvent, un monstre terrorise la population. Laissant des traces qui évoquent un gigantesque loup, nul ne l'avait jamais vu et est revenu pour le décrire, mais il laisse derrière lui un sillage de victimes. Même si l'éliminer ne contribuera pas directement au grand œuvre que vous vous êtes fixé, personne, et surtout pas les habitants, ne vous en voudra si vous réglez ce problème.

Ceux qui vivent (108)

Type Diplomatie (†)

Difficulté (supposée) Facile

Votre mission n'implique pas que de fréquenter des monstres et des tueurs de monstres. Parfois, vous devez interagir avec des personnes beaucoup plus ordinaires, que ce soit pour leur demander des informations, désamorcer des tensions critiques, ou même leur soutirer quelques deniers nécessaires à la continuation de votre tâche. Comme vous n'êtes guère présentable et avenant vous-même, vous déléguez cependant ce travail nécessitant du doigté et du charme à des aventuriers plus habiles en la matière.

Spécial : Cette Quête est sans fin. Elle ne comporte pas de mention *Succès !*, et peut être effectuée autant de fois que désiré, tant que vous avez assez de main d'œuvre à disposition. Un héros donné ne peut cependant l'accomplir qu'une seule et unique fois.

Vos objectifs à court terme maintenant définis au mieux des informations à votre disposition, ne vous reste plus qu'à désigner le premier champion qui sera chargé de s'y attaquer, parmi le **Mnémonique**, l'Homme à la **Main d'Acier**, le **Beau Parleur**, le **Brigand**, la **Sorcière**, le **Métamorphe** ou même les autres aventuriers moins hauts en couleur mais bon marché qui circulent ici.

2

La différence de puissance entre les adversaires est insurpassable. Un combat loyal se solderait forcément par la victoire de l'horreur enracinée. Dans ce genre de cas, il ne reste qu'une seule solution : tricher.

Une mélodie se fait entendre, rédigée par des êtres oubliés, mais s'échappant aujourd'hui de lèvres humaines. Un chant maudit, un appel au chaos, à la rupture des liens qui composent la réalité.

À ces mots, la sphère s'illumine, s'enflamme. Elle devient la clé. Elle devient la porte. Mille milliards de mondes existent en son sein. Mille milliards d'époques se déroulent en son cœur. Elle est l'univers et elle contient l'univers.

User d'un tel pouvoir comme un simple moyen de transport est une insulte, un blasphème, un sacrilège ! Mais c'est le maximum qu'un esprit humain puisse concevoir sans se détruire intégralement, même s'il doit déjà pour cela s'enfoncer au plus profond de la folie.

Ainsi, l'espace se contente-t-il de se fissurer, et dans les airs d'apparaître une déchirure, un passage vers un autre lieu, si loin que la lumière du soleil ne l'atteint qu'après de longues éternités. Le tourbillon avale la bête. Il avale le globe. Il épargne ce qui est à sa place en ce lieu, mais une paire d'yeux a le temps d'apercevoir ce qui se trouve au-delà, et un rire dément retentit, symbole d'un esprit à jamais brisé.

Vous aviez envoyé pour cette mission une personne que vous ne qualifierez pas d'ordinaire, ni même peut-être de tout à fait saine d'esprit à l'origine. Mais rien à voir avec la loque bavante, hurlante, que votre nouvel aventurier trouvera quelques jours plus tard, prostrée au milieu d'une large mare de boue rigoureusement vide. Elle avait accompli sa mission, mais cela lui avait tout coûté, sinon sa vie.

Notez le Code *Yog-Sothoth*.

Rendez-vous au 150.

3 – La traque

En recoupant les lieux où se sont déroulés les différentes attaques, il est assez facile d'identifier une zone des bois où devrait logiquement vivre la créature. Sauf que plusieurs battues successives n'ont rien donné. Des rumeurs circulent donc sur un monstre fantôme, qui ne se matérialiserait qu'au plus noir de la nuit pour fondre sur les fous qui ne sont pas à l'abri de quatre murs solides à cette heure.

Mais pour l'heure, le soleil est au zénith, et une silhouette solitaire examine scrupuleusement le terrain à la recherche d'indices. Tâche malaisée dans l'obscurité de cette forêt épaisse, et après que de tant d'hommes et d'animaux l'aient foulé. Certains endroits démontrent toutefois du passage d'une créature imposante, suite de troncs brisés, des souches enfoncées, des buissons arrachés. Mais, et contre toute logique, ces voies royales s'interrompent rapidement, les dommages infligés à la nature cessant subitement devant un parterre de ronces, un ruisseau, quelques pierres, effectivement comme si la chose les ayant causés s'était volatilisée.

Les victimes n'ont été découvertes que plusieurs heures après leur mort, tard dans la nuit, sous la forme d'un macabre repas sans que nul ne soit témoin de l'attaque. Elles étaient toutes seules, isolées au moment des faits.

Si vous avez envoyé le **Chasseur** pour cette mission, rendez-vous au [71](#).

Si vous avez préféré quelqu'un doté de la spécialité Roublardise, rendez-vous au [107](#).

Si c'est le Combat qui a eu votre préférence, rendez-vous au [57](#).

Dans tous les autres cas, rendez-vous au [91](#).

4

Notez le Code *Purification*.

Dans l'absolu, vos alliés de l'Ordre considèrent cela comme une belle victoire, et ils vous débloquent, comme convenu, l'accès à leurs archives. Vous y découvrez un certain nombre d'éléments intéressants.

Débloquez les Quêtes suivantes :

Le marais interdit (85)

Type Recherche († , 🗑)

Difficulté (supposée) Difficile

Les rapports démontrent une activité plus que louche aux abords du Marais Noir, une zone humide en friche où ne sont censés vivre que les moustiques. D'après les registres, ils enregistrent un nombre élevé de disparitions d'êtres humains, et une valeur toute aussi élevée d'apparitions de monstres. Assez étrangement, l'ordre a très peu enquêté sur le sujet. Lorsque vous leur faites remarquer, ils se révèlent aussi perplexes que vous. Certains se rappellent que le sujet avait déjà été évoqué, que des mesures avaient même été prises, mais

semblent incapables de se souvenir de la raison pour laquelle elles n'ont pas été appliquées. Mener votre propre enquête ne sera pas de trop.

Le cercle de la paix (37)

Type Recherche ()

Difficulté (supposée) Moyenne

Le problème inverse du précédent : une zone de la carte où aucun événement sortant de l'ordinaire ne se produit. Pas d'attaque de créatures, pas de disparition, pas de magie noire, rien. Pourtant, l'endroit n'a en apparence rien de particulier, simple colline boisée comme les autres, un classique dans cette région. Un tel calme est suspect et mériterait une investigation plus poussée.

Augmentez également votre Réputation de 1.

Rendez-vous au [50](#).

5

Succès !

Depuis le recoin où il s'est dissimulé, le fieffé gredin observe l'ordre donner la chasse à l'intrus. Pour peu, il applaudirait. Sa malheureuse victime a attiré à elle nombre de soldats, et même si la plupart des gardes sont restés à leur poste avec un admirable professionnalisme, ils ne peuvent s'empêcher d'être distraits par tout ce vacarme.

Lorsque le vieillard a demandé au ruffian de s'infiltrer dans les locaux de cette organisation fanatique, il a failli refuser, tant la récompense monétaire était faible par rapport au risque. Mais il avait un vieux compte à régler avec ces champions auto-proclamés de la justice, et c'était l'occasion de joindre l'utile à l'agréable.

Après plusieurs jours passés à observer les lieux, se renseigner auprès des habitants, étudier les entrées et les sorties, il fut convaincu qu'il n'était pas possible de prendre cette place d'assaut sans ajouter une variable à l'équation.

Pour corriger cela, il recruta un baluchonneur sans ambition, officiellement pour faire le travail à sa place, officieusement pour lui offrir une splendide distraction.

Empruntant le chemin défriché par son malavisé partenaire toujours en fuite, il se faufile dans la bâtisse, progressant d'un pas sûr tout en esquivant habilement quelques pièges, alarmes et gardes encore actifs.

Car il est et reste un meilleur voleur que tous les voyous bas de gamme qui pululent dans cette région.

Votre mercenaire pose devant vous une liste de notes griffonnées à la va-vite, contenant pêle-mêle des croquis de cartes, des passages recopiés en diverses langues, et ses propres remarques, avec des flèches et des cercles partout.

Vous avez ensuite une intéressante discussion avec lui. Il a remarqué plusieurs éléments d'intérêt.

Débloquez les Quêtes suivantes :

La secte du renouveau (56)

Type Roublardise ou Combat († , †)

Difficulté (supposée) Difficile

La secte du renouveau est un groupuscule religieux hérétique, officiellement éliminé à plusieurs reprises dans l'histoire, mais qui est toujours parvenu à se reconstituer avec le temps. Elle dispose d'une base très active en Ylèdre, et l'ordre est récemment parvenu à découvrir la localisation de leur principale cache. Ils préparent en ce moment-même un assaut de grande envergure, et il vous faudra vous hâter si vous voulez récupérer des informations de l'autre côté de la barrière avant qu'ils n'en restent que des cendres purifiées.

Le marais interdit (85)

Type Recherche († , 🕒)

Difficulté (supposée) Difficile

Les rapports démontrent une activité plus que louche aux abords du Marais Noir, une zone humide en friche où ne sont censés vivre que les moustiques. D'après les registres, ils enregistrent un nombre élevé de disparitions d'êtres humains, et une valeur toute aussi élevée d'apparitions de monstres. Assez étrangement, l'ordre a très peu enquêté sur le sujet. Quelques soldats ont bien été envoyés, mais votre employé n'a trouvé aucune trace de leurs témoignages.

Mener votre propre enquête ne serait pas de trop.

Le cercle de la paix (37)

Type Recherche ()

Difficulté (supposée) Moyenne

L'exact inverse du problème précédent : une zone de la carte où aucun événement sortant de l'ordinaire ne se produit. Pas d'attaque de créatures, pas de disparition, pas de magie noire, rien. Pourtant, l'endroit n'a en apparence rien de particulier, simple colline boisée comme les autres, un classique dans cette région. Un tel calme est suspect et mériterait une investigation plus poussée.

Le cambrioleur a encore d'autres informations à vous transmettre. Il n'a accédé pour l'instant qu'aux rapports ordinaires de l'ordre, mais a découvert l'existence d'une réserve, fortement gardée, où sont entreposés les manuscrits trop précieux pour être détruits et trop maléfiques pour être laissés en liberté. Une mine d'informations extraordinaire, à laquelle il pense pouvoir accéder, contre un tarif qu'il juge très raisonnable par rapport au danger de la mission : 10 pièces d'or !

Si vous avez de quoi le payer et désirez le faire, rendez-vous au 109.

Sinon, il prend congé. Rendez-vous au [50](#).

6

Succès !

Vous remerciez votre missionnaire pour son aide précieuse, puis vous vous plongez dans les documents qui vous ont été apportés. Il s'agit du récit de la déliquescence de la noble famille, du statut de maîtres relatifs de cette contrée à celui de monstres pourchassés par leurs propres sujets. Les textes sont de différentes plumes (le chapelain, le frère cadet, l'économe) mais sont cohérents entre eux. Apparemment, la situation a brusquement dégénéré après une visite du maître de maison au Marais Noir, un lieu particulièrement inhospitalier de l'Ylèdre. L'objectif de ce voyage est peu clair, mais à son retour, le comte n'était plus tout à fait humain.

Vous essayez de vous renseigner sur ces marais, mais vous n'en apprenez guère plus que ce que vous ne savez déjà : c'est un bourbier infâme, un piège collant où la boue peut facilement s'affaisser et avaler avec elle homme, bête ou monstre, sans discernement. Il va falloir mener l'enquête vous-même. Enfin, presque.

Débloquez la Quête suivante :

Le marais interdit (85)

Type Recherche († , 𐍃)

Difficulté (supposée) Difficile

Le marais, ou ce qu'il abrite, semble directement lié aux problèmes de prolifération des morts-vivants en l'Ylèdre. Mais impossible d'en savoir plus sans s'y rendre directement.

Rendez-vous au [50](#).

7

Vous connaissez maintenant tous les acteurs majeurs de l'Ylèdre, et avez réussi à gagner leur confiance indépendamment. Reste à les convaincre de travailler ensemble, qui plus est sur un projet pharaonique.

L'ordre est le premier groupe à qui vous vous ouvrez. Après quelques tentatives malavisées d'éliminer eux-mêmes la créature des marais, ils se rangent à votre avis que, dans l'état actuel des choses, il n'est pas possible de faire mieux que de la sceller. Ils assureront la sécurité du chantier, une tâche nécessaire en cette contrée.

Les sorcières sont assez faciles à amadouer, ou plutôt à acheter. Il suffit d'y mettre le prix. Persuader les fées de faire équipe commune avec elles est une autre paire de manches. Mais le petit peuple est un peuple libre, et même si la plupart s'y refusent, d'autres se portent courageusement volontaires pour vous aider. En unissant tous leurs pouvoirs, ils produisent des charmes capables de protéger leurs porteurs de l'influence négative de la bête durant un certain temps. Les deux clans opposés de jeteurs de sort ne sont cependant pas encore assez ouverts pour s'exposer publiquement, et refusent tout contact direct avec le reste de l'équipe, préférant passer par des intermédiaires sûrs.

La force vive des travailleurs est assurée par les habitants ordinaires, auxquels se sont mêlés un grand nombre de membres du Peuple des Ombres. Pour les premiers, l'or, fourni par l'ordre (et indirectement par la secte du renouveau), est une incitation suffisante, pour les seconds, c'est l'espoir d'une tranquillité retrouvée qui les fait agir.

Et la prison prend forme. À chaque brique posée, le monde semble un peu moins terne, un peu moins terrible. Et bientôt l'engeance impie est enfermée, ses ondes malfaisantes contraintes, son influence corruptrice affaiblie.

Le sceau n'est pas parfait, en partie à cause du terrain difficile, en partie car le maître du chantier n'a qu'une connaissance de seconde main sur sa conception.

Mais maintenant, l'existence de la créature est connue de tous, ce qui diminue déjà de beaucoup son aura pernicieuse.

Toutefois, cela reste un emprisonnement, pas une solution pérenne. Peut-être qu'ainsi isolée, la bête finira par mourir de faim, mais il est plus probable qu'elle survive aux années, attendant son heure.

Cependant, en cet instant, non seulement, la racine du mal en Ylèdre est enfermée, mais vous avez qui plus est réussi à faire travailler main dans la main les différentes factions d'un pays déchiré.

Notez le Code *Union* et augmentez votre Réputation de 5.

Si vous avez décidé de maintenir prisonnier le messie non-mort, rendez-vous au [63](#). Sinon, rendez-vous au [76](#).

8

Les pièces du puzzle se mettent en place. Un être ou une chose d'une grand puissance n'a de cesse de ranimer les morts, même ceux qui ont été éradiqués à plusieurs reprises. La secte a des racines anciennes, profondes et vivaces en ces lieux, symbolisées par leurs temples décrépits mais toujours en activité, et malgré les difficultés et les fréquents affrontements, n'en ait jamais réellement parti.

Tant d'acharnement vous étonne, aussi parcourez-vous de nouveau toutes les informations dont vous disposez à leur sujet. Et vous trouvez enfin ce que vous cherchiez depuis le début dans leurs textes sacrés. Alors que tous les autres psaumes sont dans un style archaïque, démodé, comprenant des mots ayant totalement disparus du vocabulaire, un passage est résolument plus moderne, utilisant des tournures de phrases passées mais pas antiques. Un chant à la gloire de leur messie, le non-mort originel :

Il est le premier et le plus parfait des ressuscités. Il a tout les atouts de la première vie, mais aucune de ses tares. Il marche parmi nous, et sous ses pas le chaos de la nature est remplacé par l'ordre divin. [...] Les mécréants, craignant la vérité qu'il apportait, le jugèrent, le condamnèrent et sous la terre ils l'enfermèrent. Mais ne peut mourir ce qui est déjà mort, et dans sa prison de roches et de pierres, l'Élu attend son heure.

Vous débloquez la Quête :

L'avatar (95)

Type Combat (†)

Difficulté (supposée) Insensée

Les adeptes ne vivent peut-être pas sous terre simplement pour échapper aux persécutions. Peut-être cherchent-ils quelqu'un, quelqu'un dont la simple présence est suffisante pour modifier l'équilibre de la nature. Avec cette hypothèse en tête, un second examen de leurs caches risque d'apporter de troublantes révélations.

Notez *Eurêka*.

Retournez au [50](#).

9

Vous faites un rêve étrange. Une créature du fond des âges, une monstruosité cyclopéenne qui ne peut être réellement décrite qu'à l'aide de termes barbares issues de langues oubliées, cherche à s'emparer de vous, à dévorer votre esprit comme votre âme. Mais une petite femme pitoyable, un épouvantail avec juste la peau sur les os, s'interpose et l'arrête, sans effort apparent.

Au réveil, vous avez déjà presque tout oublié, et les derniers restes du songe ne survivront guère longtemps à la lueur de l'aube.

Notez le Code *Mémoire*.

Rendez-vous au [93](#).

10

11

L'histoire qui s'échappe, se découvre, parle d'un autre temps, d'un autre âge. Une époque où la corruption ne s'était pas encore installée en ces terres, où la nature était plus clément, où une ville florissante s'étendait en lieu et place de ce marais putride. Une cité riche, cultivée, ouverte sur le monde et en abritant une

des merveilles : sept obélisques, de sept roches différentes, gravés de millions de signes, contenant chacun un septième de toute la connaissance du monde. Sur celui de granite, la somme des sciences appliquées, en agriculture, en construction, en métallurgie. Sur celui de marbre, les arts écrits, la littérature, la poésie, le théâtre. Et sur celui d'obsidienne, les secrets des arts obscurs, de la sorcellerie, de ce qui est au-delà du voile.

Et à la lumière de ces nouvelles informations, la vision des lieux change. Des plate-formes rocheuses au milieu de la boue se révèlent être non des plaques naturelles, mais des sommets de bâtiments enfouis. Une métropole enterrée se dévoile sous la boue, l'eau et la végétation.

Et alors un fol espoir naît dans le cœur de l'érudit. Il se presse vers ce qui a été autrefois la grande place, maintenant une vaste étendue gluante, ni solide, ni liquide. Mais au milieu de celle-ci, dépasse encore une pointe d'obsidienne. Et l'homme, tel un possédé, se rue sur elle, et commence frénétiquement à creuser, à mains nues.

Les premiers symboles apparaissent. Tant de connaissances, tant de savoir. Un influx continu de nouvelles réponses mais aussi de nouvelles interrogations envahit l'esprit du chercheur alors qu'il ne cesse de creuser, de s'enfoncer toujours plus loin dans la vase, ignorant de l'horloge qui avance, des tremblements de froid dans son organisme trempé, ou de l'étau de plus en plus en fort de terre et d'eau mélangées. Il y a tant à découvrir, il n'a pas le temps de se soucier de ces détails. Ainsi continue-t-il à s'enfoncer, vers l'illumination.

Rendez-vous au [33](#).

12

Après avoir parcouru attentivement plusieurs fois la crypte, votre spécialiste trouve enfin ce que son esprit aiguisé s'attendait à trouver : l'indispensable passage secret que tout noble mal-aimé se doit de posséder, particulièrement s'il a outre-passé la durée de vie que la nature lui a accordé. Passage étroit, assez court, se terminant en cul-de-sac par une petite pièce carrée, ne comportant pour tout meuble qu'un sarcophage ouvert. Sur le sol repose un autre pieu, cette fois à pointe d'argent et tâché de sang.

Dans le tombeau se trouve un cercueil fracassé, et dans celui-ci des morceaux d'homme : autour d'un squelette encore intact, des organes, des muscles, des morceaux de chair, ont partiellement repoussé, reconstituant intégralement un visage aux canines proéminentes, un bras droit, un morceau de hanche, un bout de bassin, mais laissant encore à nu, bien visible entre les côtes, un cœur ne battant pas. L'ensemble évoque un écorché de biologie, en beaucoup plus malsain.

Comme s'il sentait qu'il était observé, le cadavre se met soudain à bouger, et avec une promptitude que sa décrépitude ne laissait pas suggérer, se jette sur la personne ayant dérangé son repos.

Si c'est le **Mage** qui est présent, rendez-vous au [53](#).

Si ce n'est pas le cas, mais que vous avez choisi quelqu'un disposant d'une Spécialité en Combat, d'une arme en argent ou d'un symbole sacré, rendez-vous au [65](#).

Sinon, rendez-vous au [31](#).

13

Vous êtes seul dans la taverne, attendant une aide qui ne viendra pas. Votre quête vous paraît progresser, mais lentement, péniblement, laissant une pile de morts et de disparus derrière elle. Vos finances sont à sec et votre réputation à terre. Vous êtes devenu un oiseau de sinistre augure que les gens biens évitent. Plus personne ne veut faire affaire avec vous.

Bon, il ne sert à rien d'insister. Vous remontez dans votre chambre, faites vos bagages et repartez. D'ici quelques années, quand les souvenirs de vos échecs se seront tassés, vous reviendrez et recommencerez. Mais d'ici là, vous allez devoir vous racheter une réputation. Il paraît qu'ils ont une invasion de dragons dans le nord. Un problème facile à résoudre, idéal pour redorer votre blason à peu de frais. Alors en route !

Fin d'aventure.

14

15

Vous vous réveillez pâtes et épuisés après une très mauvaise nuit, encore une fois. À nouveau, vous avez l'impression que quelque chose a pillé votre esprit. Mais cette fois, vous étiez préparé. Vous passez l'essentiel de la matinée à relire vos notes, à la recherche des éléments que vous pourriez avoir oubliés. Et effectivement, vous en trouvez. Votre système, bien que primitif, semble avoir fonctionné.

Notez le Code *Mémoire*.

Rendez-vous au [93](#).

16

17

L'homme s'avance sans crainte dans les ténèbres. Il ne peut imaginer que s'y trouvent pires horreurs que celles qu'il a déjà aperçues. La perceptive d'un accident, d'une chute, ne l'effraie pas non plus. Au contraire, c'est avec soulagement qu'il accueillerait une mort aussi banale, une libération rapide des tourments de ce qu'il ne peut oublier.

Bientôt, son environnement change. Des ténèbres inconnues il passe à un aperçu du paradis, qui le laisse tout autant de marbre. Cela ne peut être qu'une illusion. Il n'y a pas de paradis. Il n'y a pas de dieux bienveillants, pas de refuges possibles. Il n'y a qu'eux, qui attendent leur heure.

Et, protégé de la folie extérieure par la sienne propre, il continue son chemin, insouciant.

Rendez-vous au 44.

18

Succès !

L'infiltration a été un succès. Votre fouine vient de revenir, et vous ramène un grand nombre d'informations que vous vous hâtez de transmettre à l'ordre : la disposition des lieux, une estimation du nombre de personnes présentes, les principaux chemins d'accès et de sorties... Seuls quelques recoins trop surveillés sont encore inconnus, mais les précieuses données sont estimées suffisantes pour préparer l'offensive.

Vous ne vous en mêlez pas, mais en obtenez les échos. Une centaine de frères de l'ordre se sont engouffrés dans les mines, prenant par surprise des adorateurs en nombre similaire. Ce fut cependant un combat de longue haleine, une guérilla dans le dédale des galeries, et les attaquants perdirent nombre d'hommes. Plusieurs meneurs réussirent aussi à s'enfuir, mais la plupart furent capturés ou éliminés. L'idole hérétique fut jetée à bas et brisée en morceaux, et les trésors du temple pillés, pour la cause.

Pendant ce temps, vous lisez les documents qu'a réussi à se procurer au passage votre spécialiste en infiltration : une copie des principaux textes sacrés de la secte,

une série de psaumes rassemblés d'une écriture serrée sur des parchemins de récupération. Probablement compilée et oubliée par quelque novice, elle forme une bonne introduction à leur religion.

Sans surprise, son credo est la résurrection des morts, bien qu'elle soit bien plus libertaire que d'autres sur le sujet. Ainsi, les morts-vivants supérieurs, c'est-à-dire ceux dotés de conscience comme les vampires ou les lichs, sont considérés comme des ressuscités à part entière, des êtres bénis à qui le seigneur a offert le don de seconde vie. L'idéal absolu des adeptes semble d'ailleurs être la seconde vie éternelle, débarrassée une fois pour toutes du risque de la mort.

Augmentez votre Réputation de 2 et notez le Code *Religion*.

Rendez-vous au [4](#).

19

20

Succès !

« Le petit peuple a entendu votre appel et accepte de vous aider. »

À ces mots, le cercle de chevaliers se transforme en une haie d'honneur, le long de laquelle s'avance la maîtresse des lieux. Vêtue d'un antique toge, un diadème d'or posé sur son ample chevelure blonde, la lumière semble passer à travers elle comme à travers un prisme, lui donnant un aspect aussi resplendissant que fragile, éphémère.

Une reine. Nul besoin de connaître le protocole pour savoir qu'il est nécessaire de mettre genou à terre et d'attendre qu'elle parle à nouveau, sans chercher à la brusquer.

« Le petit peuple n'a pas choisi de s'isoler en ces terres obscures de son plein gré. Il y est venu voilà bien longtemps, à l'époque où cet endroit foisonnait de vie et de magie. Puis la corruption est arrivée et a perverti hommes, bêtes et même certains d'entre nous. Pour nous protéger, nous avons été contraints de nous enfermer nous-mêmes derrière de nombreuses barrières, des murailles de charmes et de sortilèges. Nous ne les briserons pas pour quelques belles paroles, pas plus que je n'exposerai la vie et l'âme du moindre de mes sujets pour un si faible prix. Néanmoins, votre quête est noble, aussi avons-nous décidé de vous offrir une aide matérielle. »

Un présent enchanté est alors amené sur un plateau d'argent, porté à bout de bras par deux minuscules fées voletant dans les airs. Il est accepté avec de multiples courbettes.

« Si vous souhaitez réellement guérir cette contrée, continue la reine, vous devrez vous rendre là où tout a commencé. En sortant d'ici, suivez la direction du soleil couchant. Vous y trouverez une haute montagne solitaire, une jeune pousse de roches et de colère. Escaladez-la, puis plongez en son cœur. Là vous trouverez des réponses... Ou la folie. »

Et sur ces mots, l'entretien est terminé. Dans un tourbillon de feuilles, arène et spectateurs cessent d'exister. Ne reste qu'une silhouette humaine au milieu de la clairière déserte, ses possessions matérielles étalées à ses pieds, parmi laquelle son nouveau trésor.

Notez le Code *Féerie* et associez-le au héros ou à l'héroïne qui vient de l'obtenir.

« Voilà toute l'histoire. »

Vous caressez votre barbe en réfléchissant. Ainsi, le peuple des lutins, des gnomes et des fées vit encore en ces lieux. Qu'ils aient en plus accepté de vous aider, même sommairement, est déjà miraculeux en soi. Vous contemplez d'ailleurs leur présent, qui vous a été transmis sans rechigner bien longtemps. Rendez-vous au [61](#) pour savoir de quoi il s'agit.

Ils vous ont également donné une précieuse nouvelle piste. Vous débloquez la Quête suivante :

Les cavernes du début du monde (51)

Type Recherche

Difficulté (supposée) Difficile

Vous pensez avoir identifié la montagne que la royale fée a évoqué. Si vous avez bien compris ses paroles, au sommet de celle-ci devrait se trouver une grotte contenant des mystères oubliés. Vous ignorez quoi exactement, mais tous vos instincts vous préviennent que vous n'aimerez sans doute pas ce qui s'y trouve.

De plus, augmentez votre Réputation de 2.

Le **Croisé** est dorénavant disponible.

Rendez-vous au [50](#).

21

L'Ylèdre est une région pleine de secrets. Certains ne sont connus que d'une seule personne, d'autres n'ont de secret que le nom. Parmi tous ces mystères se trouve une histoire qui ne se transmet que de sorcière à sorcière. Il existe au fond d'un certain bosquet un arbre à la silhouette torturée qui fut autrefois une voyante exceptionnellement douée. Son talent était indéniable, mais son honnêteté malheureuse. Ses prédictions fâchèrent quelqu'un qu'il ne fallait pas provoquer. Ses pieds devinrent alors racines, ses mains branches, son corps tronc. Son esprit lui resta intact, emprisonné dans le bois. Sans yeux pour voir, sans oreilles pour entendre, sa vie devint un enfer, éternellement plongée dans l'obscurité et le silence.

Toutefois, ses dons de prescience persistent, et pour qui sait communiquer avec les plantes, il est possible de lui soutirer quelques informations.

Aujourd'hui, une vieille sorcière s'efforce de l'interroger à propos des lubies d'un autre vieillard. Une éternité de souffrance, entrecoupée de quémantes, n'a cependant pas rendu pas la pythie très coopérative, et si la magie la condamne à répondre, elle ne l'oblige pas à être clair :

« La mémoire est la vie. L'oubli est la mort. Les mots écrits survivent quand les pensées s'effacent. Dans le grand livre se trouve la clé des souvenirs perdus dans l'obscurité. »

Notez le Code *Sibylle*.

Décrypter les prophéties n'est jamais une partie de plaisir. Tant de cas de figures à envisager, d'interprétations à explorer pour au final n'acquiescer aucune certitude. Cependant, vous ne pouvez vous permettre de laisser échapper la moindre piste, aussi ténue soit-elle.

Vous vous mettez donc au travail, analysant chaque mot, chaque tournure, à travers de le prisme de ce que vous avez déjà découvert sur cette région désolée.

Si vous possédez le Tome Scellé, rendez-vous au 144.

Sinon, votre bonne volonté n'est malheureusement pas couronnée de succès. Après avoir perdu beaucoup trop de temps en vaines spéculations, vous vous décidez enfin à mettre de côté les phrases énigmatiques. Pour le moment.

Rendez-vous au 50.

22

Si vous possédez le Tome Scellé et désirez le consulter, rendez-vous au [28](#).

Sinon, vous pouvez faire jouer quelques contacts fort savants sur ce genre de sujets, mais vivants loin d'ici, ce qui va prendre un peu de temps. Quand vous aurez accompli trois nouvelles phases de recrutement, et les quêtes correspondantes, vous pourrez vous rendre au [99](#) pour y parcourir les informations recueillies.

Une fois vos recherches terminées, rendez-vous au [93](#).

23 – Le château du comte

La forteresse se dressait au sommet d'une petite montagne escarpée, un flanc face au vide. Une position stratégique imbattable, si quelqu'un avait voulu l'attaquer de front avec une armée. Mais les flammes n'en ont eu cure. Maintenant il n'en reste que des ruines noircies, qu'hommes et bêtes évitent. Mais aujourd'hui, une silhouette armée d'une pelle et d'un grand sac entame l'ascension au petit matin. À dix heures, après un premier tour d'exploration infructueux, elle commence à creuser. En début d'après-midi, elle met à jour un passage ayant échappé aux flammes.

À l'exception des blattes et des araignées, le souterrain est désert. Fort étendu, il englobe les restes d'une cave à vin, quelques réserves de venaison, une salle débordant de documents poussiéreux, et bien sûr la crypte. Celle-ci porte trace des violents combats qu'elle a abrités. Des morceaux de squelettes sont éparpillés un peu partout, la surface de certains murs a partiellement brûlé ou fondu, comme attaquée par un incendie localisé ou un acide, le sol est strié de griffures d'une bête ayant des crocs assez solides pour marquer de la pierre de taille, et un pieu est encore profondément enfoncé dans la paroi intérieure d'un cercueil, là où se serait trouvé le cœur de son occupant s'il y en avait encore un.

Si vous avez envoyé en mission quelqu'un disposant d'une Spécialité en Recherche, rendez-vous au [12](#).

Sinon, rendez-vous au [81](#).

24

Une chance surnaturelle semble protéger votre bandit. Les rondes des gardes paraissent naturellement l'éviter, un des guetteurs s'absente pour un besoin naturel juste au bon moment, la serrure se révèle triviale à forcer... Le destin conspire pour l'épauler.

Rendez-vous au [127](#).

25

Vous n'êtes pas aussi discret que vous voudriez l'être. Les gens murmurent en vous regardant, s'interroge sur le défilé de personnages louches que vous côtoyez. Vous vous efforcez de paraître le plus inoffensif possible, voire un peu gâteux, pour prévenir toute initiative malheureuse à base de fourches et de torches. Cependant, à toute chose malheur à son bon, car votre petite réputation attire aussi des gens de meilleure compagnie.

La **Princesse** est dès maintenant disponible.

Si vous en êtes aussi à votre septième recrutement, rendez-vous au [52](#).

Sinon, il est pour un nouveau cycle Recrutement/Quête de commencer.

26

Une sensation de déjà-vu. L'impression notable qu'une scène passée est en train de se produire. Besoin de se concentrer. De voir au-delà des apparences. Pas soleil. Nuit. Pas grotte. Marais. Créature modifie pensées. Résister. Se rappeler.

Dans une tentative désespérée de reprendre le contrôle de ses sens, l'être solitaire, agité de soubresauts dans la caverne vide, se mord violemment le poignet. Un acte stupide, irréfléchi, mais efficace.

Des bribes de souvenirs commencent à lui revenir, lui permettant de recomposer le fil des événements. L'illusion percée à jour perd alors tout impact et se désagrège d'elle-même.

Le piège était le même que dans le marais, mais en beaucoup plus fort, en beaucoup plus subtil. Mais le chausse-trappe mental du borbier a comme unique avantage d'avoir fourni un bon entraînement mental, permettant de triompher de celui-ci aussi.

Rendez-vous au [44](#).

27

La Baba Yaga renifle la personne qui se trouve en face d'elle. Elle sent les effluves des noires sorcelleries qu'elle n'a pas hésité à employer lorsque le besoin s'en est fait sentir, elle sent la graine du mal. C'est un être à la morale flexible, qui ne demande

qu'à être assouplie encore un peu plus. Alors l'antique sorcière décide de voir jusqu'à quel point. Elle extrait de son inventaire un objet de grand pouvoir qu'elle est prête à céder en échange d'un service ignominieux. Elle énonce ses termes, et, après une courte négociation, ils sont acceptés, à sa plus grande surprise.

Le sabbat est convoqué dès le lendemain. Seules les sorcières dignes de ce nom répondent à l'appel, les autres ayant bien trop peur de la Baba Yaga. Treize à former le cercle elles sont quand le sacrifice leur est amené, comme convenu, encore vivant. L'énergie issue de la tendre chair lui rend des années de vie, et c'est guillerette qu'elle offre sa sombre bénédiction à l'ombre sous forme humaine qui lui a fourni.

Notez le Code *Sabbat*, et associez-le à celui ou à celle qui vient de le débloquent. Puis diminuez votre Réputation de 2.

C'est d'une voix sans émotion, contenue, morne, que vous recevez un rapport étrangement éluif. Vous préférez ne pas creuser la question. Le soutien de la Baba Yaga vous est maintenant acquis, ou du moins elle ne s'opposera pas directement à vous, et c'est déjà un exploit non négligeable.

Le présent qu'elle vous a indirectement offert, tant sa cible initiale semble heureuse de vous le transmettre, est un épais ouvrage ayant des siècles derrière lui. L'âge l'a décati, et il tient maintenant plus du paquet de feuillets emprisonnés entre deux tranches de cuir racorni que du vrai livre relié.

Mais plus que l'ancienneté, il exhale le mal, le pouvoir, la connaissance interdite. Il est maintenu fermé par des cordelettes entremêlées de fils d'argent, qui ont été récemment dénouées et renouées. Vous avez une bonne idée de l'identité du coupable, et n'êtes guère rassuré par le fait qu'il veuille s'en débarrasser aussi vite après l'avoir ouvert.

Ajoutez un exemplaire du Tome Scellé [-] à vos Possessions.

La sorcière du fond des âges a aussi parlé de trouver ses doubles inversés, ses contemporains des contes, ceux qui vivent par la lumière mais se cachent dans l'ombre.

Débloquez la Quête suivante :

Le cercle de la paix (37)

Type Recherche ()

Difficulté (supposée) Moyenne

La Baba Yaga a désigné cette zone de la forêt comme abritant des êtres qui pourraient vous aider. Elle semble tout à la fois les mépriser et les respecter, mais fait beaucoup de mystères sur leur compte. À vous d'aller voir ce qu'il en est.

Et surtout, l'antique sorcière est remontée dans ses souvenirs pour vous offrir un aperçu du passé.

Rendez-vous au [72](#).

28

Il y a bel et bien un chapitre consacré à des créatures similaires à celle aperçue dans le marais. Son contenu n'est cependant pas de très bon augure. Elles sont nommées les enfants des dieux, les graines des rêves, les bourgeons de l'horreur. Ce sont des êtres se nourrissant du chaos, de la peur, de la haine. Elles altèrent naturellement leur environnement pour le conformer à leurs besoins, et ce sur tous les plans à la fois. Plus le temps passe, plus elles grandissent tandis que le monde où elles poussent sombre dans la folie et la destruction.

Une seule peut suffire à ravager une planète entière. Mais le pire, c'est que, comme leur nom l'indique, ce ne sont que des bébés. Et après une éternité à baigner dans les remous du chaos, l'œuf éclot. Et là, ce sont des univers qui peuvent mourir.

L'ouvrage n'indique aucune méthode pour déraciner le mal avant qu'il ne soit trop tard, ne dit même pas si c'est possible. Mais il décrit avec une joie morbide les conséquences néfastes de la simple croissance de ces créatures.

Vous dormez bien mal cette nuit-là.

Rendez-vous au [93](#).

29

Suivant un rituel bien huilé, tous les rideaux se soulèvent soudain, déversant un flot de fidèles encapuchonnés... Et armés !

Un homme que tout indique comme le grand prêtre de cette sinistre messe prend alors la parole pour sommer l'intrus de se rendre.

S'il s'adresse au **Croisé**, rendez-vous au 46.

S'il parle au **Chasseur**, à l'homme à la **Main d'Acier**, au **Mage**, à la **Légende** ou à un quelconque combattant revêtu de la Cape de Crocs, rendez-vous au 105.

Sinon, rendez-vous au 36.

30

Succès !

Les histoires ne cessent pas, toujours aussi aguicheuses, toujours mélange subtil de vérité et de mensonge. Tout est promis, tout est possible. Mais le piège ne fonctionne plus, et une volonté d'acier se fraye un chemin vers ce dont on a voulu la détourner.

Le cœur du marais se révèle alors. Une gigantesque masse vivante, informe, palpitante. Un amas boursoufflé, pustuleux, suintant une substance noirâtre qui se mélange à l'eau. L'être est immobile, profondément enfoncé dans le sol, mais sa simple présence physique est suffisante pour mener aux abords de la syncope, à la différence de son existence psychique, plus insidieuse, plus subtile, qui n'attend qu'un instant de relâchement pour s'emparer des sentiments de sa cible et les retourner contre elle.

Vous êtes mis au courant de la réalité de cette créature avec le retour de votre spécialiste, qui n'a pas commis la folie de l'attaquer sur le champ, vous permettant ainsi de mieux préparer le futur. Débloquez la Quête suivante :

Au cœur du marais (60)

Type Combat (𐀀)

Difficulté (supposée) Insensée

Vous avez découvert ce qui se cache au milieu des marais, pour votre plus grand malheur. Reste à vous en débarrasser, ce qui s'annonce, sans surprise, fort difficile.

Vous apprenez également quel danger attende votre futur candidat avant même de croiser la bête. Notez que vous et la personne venant de le parcourir disposaient dorénavant de l'Information *Le Chemin du marais*.

Si vous avez le Code *Vengeance*, rendez-vous au [89](#).

Sinon, rendez-vous au [50](#).

31

L'élément de surprise n'aura pas été déterminant. Dans ce genre de circonstances, n'importe qui s'attend à ce qu'un cadavre ne reste pas immobile très longtemps. Mais même en étant préparé, affronter au corps-à-corps un mort-vivant, un être inépuisable, ne ressentant pas la douleur, qui plus est doté d'une force phénoménale, n'est pas une chose facile.

Le bras de chair du vampire repousse aisément celui de sa victime, tandis que sa main d'os se place dans son dos, et pousse un cou tendre à portée de ses canines. Et un instant plus tard, la prise du monstre est définitivement assuré par son imparable morsure. Malgré quelques derniers efforts désespérés, le sang de la vie passe sans discontinuer d'un organisme à l'autre.

Rendez-vous au [33](#).

32

Ce combat est un mêlée étrange. Votre mercenaire focalise l'attention de la créature, qu'il ne cesse d'aiguillonner. Équipement supérieur, expérience ou habileté naturelle lui donnent un ascendant qui empêche la bête de se détourner de lui pour s'occuper des villageois qui la harcèlent. Il n'est pas clair à quel point la transformation affecte ses capacités cognitives, mais elle se laisse manipuler comme un taureau dans l'arène. Elle s'effondre finalement rapidement sous les assauts combinés de la population en furie sans que les différents protagonistes n'aient à souffrir plus que quelques belles balafres.

Ajoutez 1 point à votre Réputation.

Rendez-vous au 115.

33

Toujours aucune nouvelle. Il faut se rendre à l'évidence, soit vous avez simplement été allégé de vos possessions par une personne peu désireuse d'en faire plus pour vous, soit votre confiance était bien placée, mais un malheur est arrivé.

Vous avez cessé d'être sentimental à propos des accidents qui arrivent à vos protégés depuis longtemps. Trop de pertes, trop fréquemment. Aussi, est-ce ce avec la force de l'habitude que vous cherchez déjà un remplaçant.

Si vous aviez envoyé un héros nommé, il devient définitivement indisponible. Il ne peut plus être recruté d'aucune façon et son éventuel équipement est perdu à jamais.

Rendez-vous au [50](#).

34

Ce n'est pas une histoire précise qui s'échappe des abysses du temps, mais un kaléidoscope d'événements passés, une déferlante de souvenirs de tous les âges. À chaque nouvelle vision, l'apparence du marais change légèrement, pour que l'accord soit parfait, que le présent semble une conséquence logique de ce qui fut. Mais aucune de ces innombrables fables n'accroche l'esprit de l'entité qui continue d'avancer tranquillement, sans dévier d'un pouce de son chemin.

L'attaque redouble de violence, les légendes se mélangent en une bouillie confuse de sons et d'images, promesses de trésors, de secrets, de pouvoirs, mais tout cela se révèle vain face à une psyché qui ne réagit pas ou plus selon les normes de l'humanité.

Rendez-vous au [30](#).

35

Vous êtes sur le point d'aller vous coucher quand une pulsion irrationnelle, un instinct inexplicable, vous pousse à vous coiffer du cercle végétal. Vous vous alitez ensuite, la couronne de fleurs posée sur votre crâne, et passez une excellente nuit, fraîche, calme et reposante.

C'est en pleine forme que vous reprenez votre travail dès le lendemain. Rendez-vous au [93](#).

36

À cent contre un, l'intrus est rapidement maîtrisé, capturé et déposé sur l'autel. La cérémonie commence alors, une sombre invocation aux puissances de la non-mort. Et lorsque les chants religieux atteignent leur apogée, le grand prêtre plonge le poignard rituel dans le cœur du sacrifice.

Des spectres ont tourné autour de l'auberge où vous logez toute la nuit dernière. Les pâles silhouettes blanches, intangibles mais audibles, ont hurlé des malédictions à votre rencontre sans discontinuer pendant des heures, en une sarabande infernale.

Si les fantômes ont disparu au lever du jour, cet incident vous a fait passer une nuit blanche et vous a quelque peu démoralisé. Et il a bien sûr engendré un certain nombre de rumeurs, pas forcément tendres à votre égard.

Diminuez votre Réputation de 2.

Rendez-vous au [33](#).

37 – Le cercle de la paix

Il existe une portion de la forêt que les gens et les animaux évitent naturellement. Elle n'est ni dangereuse, ni insalubre, ni dévastée, ni même de mauvais augure. Simplement, quand la possibilité se présente de s'y rendre ou d'y aller n'importe où ailleurs, une force pousse toujours à choisir le ailleurs.

Mais le charme n'est pas assez fort pour détourner de son but quelqu'un désirant explicitement y pénétrer, en toute connaissance de cause. En ce cas, il découvrirait rapidement que les bois sont bien plus peuplés qu'ils ne veulent le paraître. Des créatures s'enfuiraient devant lui, se réfugiant dans la végétation avant qu'ils ne puissent tout à fait distinguer ce dont il s'agit. La nature se révélerait plus fertile et plus nourricière qu'elle ne devrait, les arbres arborant encore de beaux fruits, dont certains en partie mangés.

Et s'il s'obstinait dans sa quête, il ne tarderait pas à voir son chemin bloqué par un noble chevalier à l'armure argentée qui le sommerait de s'en aller.

Si vous avez désigné la **Sorcière** pour cette tâche, rendez-vous au 135.

Si vous avez envoyé quelqu'un disposant de la Spécialité Diplomatie, rendez-vous au 102.

Si ce n'est pas le cas, mais que le Combat est plus son domaine, rendez-vous au [80](#).

Sinon, rendez-vous au [54](#).

38

L'anneau du leprechaun ne réagit pas. Ce n'est qu'un détail, mais le genre de détails qui une fois remarqué ne peut plus être ignoré. Un élément discordant qui rompt l'illusion, brise la transe, met fin à la magie. En un instant, il n'y a plus de civilisation disparue, plus d'or. Il n'y a qu'un homme seul au fond d'un trou, dont les coups de pelles rageurs ont mené au bord l'effondrement les parois du tombeau qu'il s'est lui-même creusé.

Dès que son esprit réalise de quelle manipulation il a été victime, il se transforme en être furieux, à qui la rage donne la force de triompher de ses muscles endolories pour s'extraire de la terre peu avant qu'elle ne l'enferme.

Notez le Code *Vengeance*.

Rendez-vous au [30](#).

39

Vous vous réveillez une demi-seconde avant que la griffe du monstre ne vous arrache le visage, et vous jetez sur le côté juste à temps pour qu'il ne vous fasse qu'une large entaille au cuir chevelu et à l'oreille. Pas beau à voir, mais toujours mieux que de perdre ses deux yeux.

La goule qui vous a attaqué est encore fraîche. Et pour cause, même si sa peau est si pâle qu'il ne doit ne plus rester une goutte de sang dans son corps et que ses ongles et ses dents ont retrouvé leurs racines préhistoriques, il n'y a pas à s'y tromper : c'est la personne que vous aviez tout récemment envoyé enquêter sur le messie des nécromanciens.

C'est dans ce genre de situations que vous regrettez le plus de ne plus disposer de vos pouvoirs. Une bonne boule de feu aurait réglé le problème en deux temps trois mouvements. Mais dans votre état actuel, vous n'avez cependant d'autre choix que de fuir en hurlant à pleins poumons.

Vous ne savez s'il faut rire ou pleurer du chaos qui s'ensuit. Un voisin alerté par le bruit a le malheur de sortir de sa chambre au mauvais moment. Le propriétaire, dérangé dans son sommeil, vient lui aussi vous houspiller, avant de prendre ses

jambes à son cou en comprenant la situation. Le problème est finalement réglé en quelques coups de hache par un de ces mercenaires à la petite semaine qui vous proposent régulièrement leurs services, qui demande bien sûr paiement pour son travail.

Pas la meilleure soirée de votre vie concluez-vous alors qu'un boucher local vous recoud comme il peut. Au moins êtes-vous encore en état de continuer votre quête. Si vous aviez été amoché juste assez pour être mis hors d'état de poursuivre mais pas pour succomber, ce qui n'a rien d'impossible tant il est notoirement difficile de vous achever, la frustration d'échouer si près du but vous aurait probablement rendu fou.

Diminuez votre Réputation de 1 et votre or de 5. Effacez ensuite le Code *Corruption*.

Enfin, retournez au [50](#).

40

41

« À genoux ! »

L'être répète son ordre, impérieusement cette fois-ci, puis encore, et encore, rageusement, désespérément. Comprenant que ses pouvoirs sont sans effet, il tente de s'approcher, mais il n'a fait un pas qu'il se heurte violemment à la barrière invisible.

Voilà l'incarnation de la tombe. Voici celui qui est revenu d'entre les morts pour hanter les vivants. Un être pitoyable, confiné dans quelques mètres carrés.

Cependant, il retrouve bien vite sa contenance, et sourit même de toutes ces dents.

« Voilà bien trop longtemps que je n'avais pas croisé quelqu'un capable de me résister ne serait-ce qu'un peu. Les choses redeviendraient-elles enfin intéressantes ? Si vous venez pour me tuer, je dois cependant vous avertir que vous perdez votre temps. Croyez-moi, cela fait des millénaires que des personnes bien plus dangereuses que vous essayent, mais aucune n'a réussi. Quoi que vous fassiez, je continuerai à vivre. »

Commence alors une longue conversation. Le non-mort se montre serviable, répondant aux questions sans langue de bois. Il se peut que sa simple présence permette aux autres morts-vivants de s'affranchir de certaines règles, mais qu'y peut-il ? Ce n'est pas lui qui a choisi d'être scellé en ces terres.

« Pour être exact, je n'étais même pas enfermé ici à l'origine. Auparavant, j'étais dans un autre lieu, mais le puissant roi-mage qui le dirigeait en eut un jour accès des conséquences de ma présence sur son pays et usa de ses pouvoirs pour m'envoyer, moi et toute cette montagne qui m'emprisonne au diable Vauvert. Je pense qu'il avait choisi le fond d'un océan ou le cœur d'un désert comme destination, mais son sortilège ne se passa pas comme prévu et j'ai atterri ici. Mon hypothèse est que le dieu enfoui des marais a interféré pour m'attirer. Je pense que j'ai des qualités qui l'intéressent, notamment de pouvoir rompre l'ordre normal des choses. »

Et de conclure :

« C'est lui votre véritable ennemi, vous savez. Moi-même, je ne suis qu'une conséquence de ses caprices et ne demanderais pas mieux qu'à partir loin d'ici. Le fait que nous puissions tenir cette conversation sans que vous ne rampez à mes pieds m'indique que vous n'êtes pas ordinaire. Peut-être que nous pourrions nous aider mutuellement. Voyez-vous, je connais peut-être moyen de vous débarrasser de votre problème. Je me trouve d'ailleurs en ce moment-même au centre de ma solution.

En effet, le sortilège qui a été utilisé pour m'enfermer ici est terriblement puissant. J'irais jusqu'à dire que mes anciens ennemis m'ont probablement un peu sur-estimé. C'est une prison du genre qu'utilisent les nouveaux dieux pour enfermer leurs prédécesseurs. Elle fonctionne dans les deux sens. Ce qu'elle emprisonne, moi en l'occurrence, ne peut la quitter, mais personne d'autre ne peut non plus y entrer. La force d'attraction est infiniment supérieure à celle de répulsion, mais si vous vous amusez à semer des petits cailloux, vous les verriez se déplacer lentement mais sûrement vers la sortie. Cela a l'avantage de m'éviter de faire les poussières, mais c'est aussi pour cela que je suis incapable de conserver des vêtements bien longtemps.

Cependant, de très longues années où je n'avais rien de mieux à faire que de l'étudier m'ont permis d'en comprendre le fonctionnement dans les moindres détails. Et je pense pouvoir le reproduire. Je ne veux pas paraître prétentieux, mais je suis sûr qu'un sceau d'une telle ampleur pourrait neutraliser n'importe qui, même la créature des marais. »

Plusieurs pièges sont évidents dans le discours charmeur du non-homme, et son interrogatoire se fait féroce.

« Quel intérêt a ce sceau si l'influence de ce qu'il contient peut s'étendre à l'extérieur ? Je vous rassure, ce n'était pas censé être le cas lorsqu'ils l'ont conçu. Cependant, je suis parvenu à trafiquer quelques runes lors de sa réalisation, dans l'espoir de me ménager une porte de sortie. Je n'ai cependant réussi qu'à me percer ce petit trou d'aération. N'ayant aucune envie que ce monstre continue à corrompre mes frères et sœurs, je ne lui laisserai pas l'opportunité de me faire un coup semblable.

Ce que j'y gagne ? Et bien voyez-vous, ce type de sceau a une petite particularité. Rien de grave, simplement il est tellement puissant qu'il ne peut en exister deux en simultané dans une zone d'espace aussi réduite. Sinon ils interfèrent l'un avec l'autre et se neutralisent mutuellement. Le seul moyen d'en créer un nouveau dans

cette région sera donc de faire disparaître celui-ci au fur et à mesure que l'autre naîtra. Pour chaque cercle de protection qui sera établi autour du monstre, un des miens, devenu inopérant, devra être effacé. Ainsi, lorsque sa prison sera complète, la mienne sera détruite. Le seul prix que je demande pour mes services est donc la liberté. »

Vous détestez prendre des décisions de ce type. Ce mort-vivant spécial est clairement maléfique, dangereux, mais c'est peut-être votre seul espoir de venir à bout de la créature qui vit dans les marais. Vous pensez qu'il vous a dit, à quelques omissions près, la vérité. Son idée a des chances de fonctionner, et il est plus probablement le seul être encore en vie (plus ou moins) à disposer des connaissances suffisantes pour établir un tel sceau.

De l'autre, ce n'est pas quelqu'un que vous avez envie de relâcher dans la nature comme cela. Le remède pourrait être pire que le mal. De deux maux, faut-il réellement choisir le moindre, ou y a-t-il encore une solution alternative ?

Mais commençons par le commencement. Disposez-vous déjà des ressources nécessaires pour réaliser un tel sceau ?

En effet, ramené aux dimensions du monstre que vous voulez enfermer, et en comptant sur le fait qu'il ne soit pas possible de l'approcher de trop près, cela nécessite de réaliser des cercles d'un diamètre gigantesque. Le fond d'un marais n'étant pas un terrain très propice, il sera nécessaire d'assécher, de construire une chaussée de briques sur laquelle il soit possible de graver et de peindre. Cela implique donc des ouvriers, à protéger contre les insinuations mentales de la créature, donc des charmes ou des protections, donc un soutien magique...

Si vous voulez persévérer dans cette voie, il vous faudra un nombre non négligeable d'alliés. Pour être exact, vous devez disposer des codes *Vie*, *Purification*, *Ombre*, *Sabbat* et *Féerie*.

Si vous ne les avez pas, rendez-vous au 50.

Si vous avez réellement réuni les cinq pointes de l'étoile, et que vous souhaitez appliquer ce plan, vous devez décider dès maintenant à quel point vous comptez respecter votre part du marché. Vous pouvez bien sûr être honnête avec le non-mort et le laisser partir comme il vous le demande, mais vous pouvez aussi prévenir l'ordre de sa existence au moment opportun pour qu'ils le cueillent à la sortie.

Notez votre décision, puis rendez-vous au 7.

42

La descente vers les profondeurs se prolonge, infiniment. Le monde se limite à une minuscule sphère autour de la source de lumière magique, faible, pâle, mais

constante, rassurante.

Et bientôt, la nervosité s'atténue au profit de la routine. Les ténèbres devant et derrière ne cachent que des marches, pas des horreurs indicibles. Les squelettes desséchés d'autres aventuriers effondrés çà-et-là ne sont plus qu'un élément de décor répétitif.

Et lorsque la peur disparaît, l'escalier se finit.

Et au-delà de cet enfer se trouve le paradis. Non pas un monde parfait idyllique de fleurs, de plumes, de nuages et d'arcs-en-ciel, juste le même que celui d'en haut avec quelques petites différences. Ceux qui n'auraient pas dû mourir mais que la fatalité a rattrapé sont en vie. Ceux qui ont souffert ou souffraient encore d'un acharnement immérité du destin ont maintenant une existence meilleure. Le méchant est toujours puni et le juste toujours récompensé, qu'il soit riche ou pauvre, grand ou petit.

Si la personne présente ici a déjà accompli pour vous, avec succès, la Quête **Le marais interdit**, rendez-vous au [26](#).

Sinon, mais que vous lui avez appris la *Formule du Souvenir*, rendez-vous au [98](#).

Dans tous les autres cas, rendez-vous au [33](#).

43

Les mots seuls ne semblent pas suffisants pour convaincre l'assemblée, et bientôt crachats et sifflets fusent. Mais alors qu'il reprend son souffle, le réceptacle de toute cette vindicte populaire sent de le poids de l'instrument dans la poche intérieure de son vêtement, oublié là – volontairement ou non – par ses geôliers et juges. Alors pris d'une inspiration, il s'en saisit et joue.

Des souvenirs longtemps oubliés remontent à la surface. Des traces d'un lointain passé, bien avant qu'il ne soit jeté sur les routes, à errer à travers le monde. Poussé par la magie du lieu, de l'instant, il transcende sa maigre technique pour produire une mélodie nouvelle, met à nu son âme et son ambition dans le déferlement de la musique. Le récital est aussi court qu'intense, et lorsque la dernière note se meurt, le silence est complet.

Rendez-vous au [20](#).

44

Succès !

Tout ce dédale, toute cette marche pour terminer dans un minuscule cul de sac rocheux, un réduit qui nécessite de se plier en deux pour en atteindre l'extrémité. Et au fin fond de cette ode à la claustrophobie se trouve l'ombre d'une femme. Repliée en position fœtale, elle sert contre elle de toutes ses forces une cassette ornementée. Tremblante, maigre à faire peur, en haillons et couverte de crasse, ses yeux désespérés sont posés sur l'intrus qui la contemple de haut. De ses lèvres craquelées s'échappe une voix rauque, et elle raconte une histoire. Les termes qu'elle emploie sont archaïques, issus d'une langue depuis longtemps morte, mais le sens se transmet tout de même.

Le conte parle d'une divinité tombée amoureuse d'une mortelle. Mais celle-ci avait le malheur d'en aimer un autre. Pour se venger, le dieu lui donna alors un magnifique coffret en lui ordonnant de ne jamais l'ouvrir. Ce qu'elle fit dans un premier temps, jusqu'à ce que le dieu, à bout de patience, monte tout une machination pour l'y contraindre. Alors de la boîte s'échappèrent tous les maux du monde, les pires maléfices qui soient, et ils se répandirent sur ce qui deviendrait plus tard l'Ylèdre. Elle la referma aussi vite qu'elle le put, réussissant à maintenir quelques horreurs supplémentaires enfermées. Pour la punir de lui avoir désobéi, le dieu l'enferma alors ensuite ici pour toute l'éternité, avec l'objet de sa honte et de sa déchéance.

Une fois l'histoire terminée, elle tend la cassette, toujours fermée. Lorsque celle-ci est attrapée, elle murmure un dernier avertissement avant de s'effacer comme le brouillard sous le vent. L'instant suivant, il ne reste qu'une seule personne perplexe dans la caverne, un coffret à la main.

C'est un corps gravement épuisé par le trajet qu'il a dû accomplir pour revenir qui vous fait face, n'ayant jamais osé s'arrêter pour dormir ne serait-ce qu'un moment sur le chemin du retour, de peur de ne jamais se réveiller. Mais c'est un esprit encore actif, circonspect, qui vous narre l'histoire. Qui était la femme ? Une nouvelle illusion ? Un spectre ? Un souvenir ? Une incarnation ? Difficile à dire. Et de même que penser de sa dernière phrase ?

« Il est parti, mais il a laissé son fils – notre fils – derrière lui sur le lieu de notre première rencontre, au croisement de l'ourse et du saumon. »

Après vérification, il s'avère que ces deux termes sont encore utilisés, dans leur forme ancienne, pour désigner une certaine rivière et une certaine montagne. Le croisement en question correspondrait aujourd'hui au Marais Noir, un lieu sordide même selon les standards de cette région.

Débloquez la Quête suivante :

Le marais interdit (85)

Type Recherche († , ♣)

Difficulté (supposée) Difficile

Si vous avez correctement déchiffré les paroles de la femme fantôme, ce marais doit contenir le fils en question. Nul doute qu'une investigation du lieu pourrait vous en apprendre beaucoup, mais vous ne prenez pas les avertissements divins à la légère, aussi feriez-vous mieux de mettre toutes les cartes de votre côté avant de vous y risquer.

Reste la boîte. Elle vous a été remise fermée, et la prudence la plus élémentaire voudrait qu'elle le reste. Mais cette décision n'appartient qu'à vous.

Ajoutez le Coffret des Malheurs [-] à vos Possessions.

Rendez-vous au [50](#).

45

C'est une forme d'hypnose puissante qui est utilisée, propre à faire plier la plupart des êtres humains. Toutefois, elle n'est pas employée contre un humain normal, mais contre une personne qui a déjà affronté bien pire. Ses défenses mentales surentraînées se dressent d'elles-mêmes, et la voix n'a pas d'autre effet que de transmettre du son.

Rendez-vous au [41](#).

46

Succès !

La confiance du saint soldat vacille alors que son corps faiblit peu à peu sous les coups des innombrables infidèles. Même avec sa foi, même avec l'expérience des batailles passées, il ne peut tenir le rythme et il le sait. Son âge se fait sentir alors qu'il tente inlassablement de repousser l'ennemi, cette bande de petites frappes que sa faiblesse galvanise.

Le grand responsable de cette mascarade est si sûr de la victoire de ses troupes qu'il prépare déjà les ustensiles pour le sacrifice. Il nettoie le kriss rituel, et dépose sur l'autel, sur un coussin de velours, une sphère d'un noir profond, une perle d'obscurité irradiant de pouvoir.

Quand le croisé l'aperçoit, quand il voit ce faux prêtre souiller de ses doigts cette sainte relique, une fureur sans pareille s'empare de lui. Il rugit un cri de guerre ancestral, et charge le mécréant. Les sectateurs tentent de l'arrêter, mais ne peuvent rien contre sa rage sans pareille et le ralentissent à peine. Un instant plus tard sa lame vengeresse transperce le gourou.

L'objet sacré dans une main, son épée dans l'autre, il se retourne face à la meute. Une litanie s'échappe de ses lèvres, une longue prière continue, alors qu'il protège la relique de son corps, la serrant contre son cœur sans cesser de se battre.

Quelque chose se produit alors, un événement qui sera plus tard ajouté à liste officielle des miracles de son église. La sphère se met à rayonner, et des esprits se matérialisent. Pas des spectres vengeurs, mais les fantômes des martyrs de la foi, des saints qui sont morts pour leurs convictions. Chevaliers du passé, prêtres antiques, simples croyants transcendés apparaissent, auréolés de lumière, formant une muraille autour du porteur de la larme.

Une vague de terreur s'empare alors des adeptes de la non-vie lorsqu'ils comprennent que cette fois, les morts revenus sont dans le camp d'en face. C'est alors la débâcle générale. Ils s'enfuient sans demander leur reste, sans regarder derrière eux. Un bon nombre se jetteront droit dans les filets de l'ordre.

Et rapidement, alors que les saints commencent déjà à s'effacer, il ne reste plus dans la pièce que le croisé, blessé, épuisé, mais bien vivant.

Le soldat de dieu n'est pas au meilleur de sa forme quand il revient vous voir, et vous devez même faire mander un médecin en urgence, mais il est dans un état de béatitude tel qu'il ne ressent plus la douleur. Sa main est crispée autour d'un objet sphérique qu'il se refuse à lâcher, et vous abandonnez vite de lui l'idée d'obtenir un récit cohérent avant que quelques heures de sommeil ne lui ait rendu sa raison.

Le lendemain matin, son esprit est plus clair, mais son histoire reste déformée par une ferveur mystique toute fraîche qui rend certains passages difficilement compréhensibles. Vous assumez cependant que la mission a été un succès, la secte ayant été dispersée.

Il est aussi fou de joie et acceptera d'effectuer pour vous une ultime mission, en remerciement, avant de rentrer déposer la relique en son sanctuaire. Vous pourrez lui confier une dernière Quête en ignorant ses conditions habituelles d'embauche, après quoi il deviendra pour de bon définitivement indisponible.

Notez le Code *Mystique* et augmentez votre Réputation de 2.

Si vous avez le Code *Loi*, rendez-vous au 4. Sinon, rendez-vous au 50.

47

48

L'histoire parle d'un dieu oublié, d'un dieu dont le culte fut interdit, les fidèles pourchassés, et le nom même banni des archives. Elle parle d'un temple reculé, caché au cœur de l'endroit le plus inhospitalier qui soit, loin de ceux qui pourraient vouloir le détruire. Elle parle du secret de ce dieu, de la raison pour laquelle il fut si impitoyablement banni, du don qu'il offre à ceux qui le vénèrent.

Les pas de l'aventurier l'ont naturellement conduit devant l'autel, au cœur d'une antique chapelle en ruines. Malgré son âge et son isolement, elle montre les traces de passage non pas fréquents, mais non pas rares non plus. Le couteau et le calice sont en place sur la table de pierre, rutilants, prêts à servir. Il lui suffirait d'accomplir les gestes vus dans le souvenir, de prononcer les paroles entendus, et la magie s'opérerait : la mort relâcherait son emprise sur la personne aimée, et une seconde vie lui serait accordée.

Cet affranchissement des règles de la nature a un coût, en sang, à payer dès maintenant et à jamais, mais cela repousse à peine la tentation. Une véritable résurrection, la possibilité de communiquer à nouveau à travers le voile de l'au-delà, cela ne mérite-il pas de payer n'importe quel prix ?

L'homme reste indécis, immobile dans la brume froide des marais, pendant une éternité. Ce n'est qu'à la timide apparition de l'aube qu'il sort de sa transe. Ses doigts se referment sur la coupe d'or... Et il la fracasse sur le rebord avec une rage si noire qu'elle ferait reculer le diable en personne. Et l'instant d'après, il éclate en sanglots.

Notez les Codes *Vengeance* et *Rituel*.

Rendez-vous au [30](#).

49

Vous vous jurez de rédiger chaque jour un rapport détaillé de ce vous avez appris, et de le poser sur votre table de chevet chaque soir, pour être sûr de ne pas oublier de le relire chaque matin.

Notez le Code *Réminiscence*.

Rendez-vous au [93](#).

50

Avant toute chose, si vous avez le Coffret des Malheurs, vous pouvez décider de l'ouvrir. Rendez-vous dans ce cas au 66.

Si votre inventaire contient à la fois le Tome Scellé et la Lame Maudite mais pas le Code *Sceau*, rendez-vous au 113.

Si vous disposez du Code *Corruption*, rendez-vous au 39.

Si le Code *Sibylle* et le Tome Scellé sont tous deux en votre possession, rendez-vous au 144.

Si vous avez à la fois les Codes *Religion*, *Rituel* et *Éternel*, mais pas *Eurêka*, rendez-vous au 8.

Si vous ne possédez pas le Code *Mémoire*, mais que vous disposez à la fois du Code *Réminiscence* et du Tome Scellé, rendez-vous au 58.

Si vous avez débloqué la Quête **Le marais interdit**, qu'elle est encore d'actualité et que vous n'avez pas le Code *Mémoire*, rendez-vous au 79.

Si vous avez débloqué la Quête **Au cœur du marais**, et que vous voulez faire quelques recherches à son sujet, rendez-vous au 22.

Sinon, rendez-vous au 93.

51 – Les cavernes du début du monde

La première partie du périple est une épreuve pour le corps. Il faut escalader un rocher acéré, un empilement de parois verticales, parfois à l'aide d'un sentier de chèvre oublié, parfois simplement à la force des bras. Nul humain ordinaire ne peut arriver au sommet sans être fourbu à l'extrême, les membres douloureux, rouge comme une pivoine et trempé de sueur, s'il y arrive.

Une fois cette épreuve franchie, il pourra découvrir l'excavation, creusée dans un éboulis de rochers. Ceux aux sens les plus aiguisés ou aux savoirs les plus étendus pourront reconnaître dans ces débris les traces de ce qui fut jadis un portail ouvragé, maintenant ravagé par les éléments. Mais l'escalier a lui survécu au temps, et passé les premières marches érodées, il se révèle aussi rigoureux et rude qu'à son origine.

Personne n'a jamais réussi à tenir le compte exacte de ses marches. Assez pour que toute lampe, toute torche, finisse par s'éteindre avant d'en voir le bout. Assez pour que personne ne puisse les remonter à temps pour échapper à la soif, la faim

ou la folie lorsqu'il s'apercevra que ses réserves d'eau, d'aliments, de lumière ou de courage ne seront pas suffisantes.

C'est la deuxième, et bien plus mortelle épreuve, celle de la volonté.

Si vous avez envoyé le **Mnémonique**, rendez-vous au 17.

Si vous avez désigné la **Bête**, rendez-vous au 143.

Si vous avez fourni un Anneau de Lumière ou une Pierre de Feu à la personne que vous avez envoyée dans cet enfer, ou qu'il s'agit du **Mage**, rendez-vous au 42.

Dans les autres cas, rendez-vous au 33.

52

Les chemins du destin sont capricieux et se recoupent parfois. Un des aventuriers dont vous avez déjà loué les services semble désireux de vous soutenir encore une fois. Vous pouvez choisir un bonus parmi les suivants :

- Le **Métamorphe** redevient disponible (quelles que soient les circonstances qui ont amené à cette indisponibilité).
- La **Princesse** redevient disponible (uniquement possible si elle a été rendue indisponible par son propre effet ou que vous possédez le Code *Héritage*)
- Le **Beau Parleur**, le **Brigand**, la **Sorcière** ou le **Chasseur** (un au choix) retourne à son tarif de base, c'est-à-dire qu'au lieu de payer le coût « Embauches ultérieurs » la prochaine fois que vous ferez appel à elle ou à lui, vous paierez seulement le tarif « Première embauche ».
- Le coût du prochain aventurier anonyme auquel vous ferez appel est réduit à 0.

Et ce coup de chance tombe à point, car il est justement l'heure pour vous de recruter quelqu'un pour une nouvelle quête.

53

Le vampire n'est même pas complètement sorti de son sarcophage qu'il s'immobilise soudain en plein mouvement, paralysé, sur un simple claquement de doigt du vieux magicien. Le sorcier l'examine ensuite sous toutes les coutures, poussant quelques grognements d'approbation. Après cela, il fait un geste de la main, et les mâchoires se remettent en fonctionnement, mais pas le reste de son corps. S'ensuit alors une longue discussion, ou plutôt un interrogatoire. Quand le vivant est enfin satisfait, il claque sa langue, et mort s'effondre en morceaux, puis redevient poussière. Seuls quelques os isolés échappent au processus.

C'est un nécromant guilleret que vous retrouvez à la taverne. Il vous raconte sommairement son aventure, puis s'attarde sur son étude du vampire, en vous montrant le crâne qu'il a récupéré comme exemple.

« Ce qui est fascinant, c'est que le vampire aurait dû être mort. Tout avait été fait dans les règles. Le chasseur de vampires était un professionnel, il n'a pas oublié la pièce secrète, il a utilisé de l'argent pour le coup final, il a effacé tout ce qui ressemblait à un glyphe, et il a même mis le feu en partant au cas où.

Et pourtant, le vampire s'est régénéré.

Ou plutôt, je pense que quelque chose l'a régénéré. Il n'y a plus une seule once de pouvoir dans cet os, et pourtant, je parierai une décoction de malemort que si tu le gardes à l'ombre suffisamment longtemps, tu verras de la chair repousser dessus. Et je mets une deuxième fiole en jeu que si tu t'éloignes suffisamment de cette région oubliée, le processus s'arrêtera de lui-même. »

Vous soupesez les paroles de votre vieux compère.

« En résumé, tu penses que quelqu'un, ou quelque chose, permet aux morts-vivants d'échapper encore plus que d'habitude aux règles de la nature, les ramenant des limbes même quand ils auraient dû enfin trouver la paix éternelle ? »

Il vous répond avec un sourire entendu.

« Exactement. Il semble bien difficile de mourir définitivement ici. »

Voilà qui confirme vos suspicions. Notez le Code *Éternel* et ajoutez le Crâne du Vampire [2] à vos Possessions.

Votre allié a également extrait des archives quelques documents qu'il vous suppose utiles.

Rendez-vous au [6](#).

54

Le chevalier n'est pas humain, cela est clair. Est-ce un spectre, un golem, un souvenir, une machine ? Difficile à dire. Son rôle est celui de rempart, de gardien, et il l'accomplit avec une grande efficacité. Aucune parole ne semble l'émouvoir, et il bloque tous les chemins qui pourraient permettre de progresser avec une surnaturelle célérité. Jusqu'à présent son épée est restée au fourreau, mais il ne fait pas de doute que sa grâce s'étend aussi au maniement des armes.

Savoir quand abandonner est une qualité rare, mais vous avez choisi quelqu'un la possédant. Cela lui permet de rentrer en vie pour vous relater son échec, et ces informations devraient vous aider à mieux préparer votre prochaine action.

Rendez-vous au [50](#).

55

C'est la voix du premier vampire. C'est la voix du premier tentateur. C'est une voix chargée de pouvoir par le dieu de la corruption lui-même. Elle ordonne, et les êtres obéissent.

Mais pas cette fois. Les choses ont changé. Les gens ont changé. Ce pays a changé. Et tout cela ne sera pas réduit à néant car un petit pisseur qui se croit supérieur en a décidé ainsi.

Il n'y a pas de miracle. Si l'hypnose se révèle faible, contestable, ce n'est probablement pas uniquement grâce à une force de volonté hors du commun. Au cours des quêtes successives, la source du pouvoir de l'être a dû être affectée, diminuée.

Mais qu'importe ! Le résultat est là. Dans un sursaut d'orgueil, la domination mentale est brisée, éclatée. Le démon millénaire est repoussé aussi aisément qu'un charlatan de bas étage.

Rendez-vous au [41](#).

56 – La secte du renouveau

Une vieille mine, allant sur sa fin, dont le filon presque épuisé est encore exploité par une poignée d'irréductibles. Un petit village à flanc de collines, pour les loger eux et leurs familles. Le tout desservi par une maigre route, bien tracée par le passage régulier de carrioles.

Voilà le décor de cette mission. La partie immergée tout du moins. Car la montagne est truffée de galeries, de tunnels, de passages, un labyrinthe de salles et de couloirs.

Les maigres informations que vous avez pu rassemblées indiquent que c'est dans ce dédale que la secte cache son sanctuaire, mais n'apportent aucune précision sur la manière d'y accéder, et interroger un des mineurs a été jugé trop peu discret, de peur que tous ne plient bagage en découvrant sa disparition.

Reste la bonne vieille méthode de la lanterne, de la corde et de l'explorateur hardi. Nombreux sont ceux qui se perdraient définitivement dans cet enchaînement sans fin de chemins apparemment identiques, mais pour un aventurier expérimenté, habitué à errer au fond de donjons biscornus, c'est un jeu d'enfant.

Bientôt la silhouette solitaire découvre la grande salle. Une pièce étroite, toute en longueur, s'étirant à perte de vue. Des rangées et des rangées de sièges s'alignent, régulièrement desservis par des ouvertures masquées de rideaux. Tout au bout se

découpe un majestueux autel, face à un mur qui a été creusé en haut-relief pour représenter une divinité duale aux multiples paires de bras.

Sa moitié gauche est un squelette, tenant un sablier, un kriss, une faux, un lin-ceul, sa partie droite un être humain hermaphrodite en pleine santé, portant une grappe de raisins, une plume, une coupe, la dernière main ouverte et tendue vers l'auditoire. Les proportions ont volontairement été sacrifiées au profit de l'impact de l'œuvre, impressionnante avec ses membres gigantesques qui sortent du mur jusqu'à effleurer les premiers sièges de l'assistance.

Si vous avez envoyé une personne dotée de la spécialité Roublardise, rendez-vous au [82](#).

Sinon, rendez-vous au [29](#).

57

Cela prend plusieurs jours. Plusieurs jours pendant lesquels votre mercenaire patrouille seul dans les bois la nuit, personne n'ayant été assez fou pour l'accompagner. Plusieurs jours à empêcher les attaques par seule présence. Et puis finalement, l'assaillant n'y tient plus, et se décide à éliminer la cause de ses ennuis. Au plus noir de la nuit, il passe à l'assaut. C'est une silhouette humaine qui se glisse doucement entre les arbres, mais c'est une centaine de kilos de muscles, de poils, de crocs et de griffes qui se jette sur sa cible d'un bond puissant.

S'il attaque en ce moment le **Chasseur**, le **Mage**, l'homme à la **Main d'Acier**, la **Légende**, ou simplement un combattant équipé d'une lame en argent, rendez-vous au 101.

Sinon, rendez-vous au [33](#).

58

L'ouvrage maudit contient sans doute une sorcellerie capable de vous aider à retrouver vos souvenirs perdus, mais vous savez qu'il y aura un prix à payer. Vous respirez profondément, vous détendez au maximum, et enfin vous l'ouvrez.

La mémoire occupe tout un chapitre, qui détaille à quel point il est facile de la falsifier, aussi bien pour une volonté extérieure que par son propriétaire, souvent inconsciemment, pour se protéger des horreurs qu'il a connu mais voudrait oublier. Cependant, l'esprit humain est ainsi qu'il n'oublie jamais vraiment, au mieux range-t-il cela dans un coin secret. Mais la connaissance est toujours là.

Vous trouvez alors ce que vous cherchez. Une courte incantation, qui a le pouvoir de rompre les digues, de libérer ce qui avait été emprisonné. Toutefois la magie ne fait pas de distinction et libère d'un coup toutes les mémoires enfouies, même celles propres à faire perdre toute raison.

Vous savez que cet avertissement n'est pas à prendre à la légère, mais vous estimez que c'est un risque qui vaut la peine d'être pris. Aussi prononcez-vous les paroles maudites.

Des millions de souvenirs submergent aussitôt votre esprit. Des petites choses, insignifiantes, qui avaient été reléguées dans les abysses de votre cerveau. Elles reviennent toutes à votre conscience, désireuses d'exister à nouveau. Vous vous concentrez de toutes vos forces pour les renvoyer d'où elles viennent, cherchant les événements réellement importants au milieu du chaos.

Et là vous trouvez. Vous revoyez tous vos alliés, vous racontant avec fougue leurs réussites, ou parfois leurs échecs. Certains de ces événements sont vieux, très vieux, parlent de menaces depuis longtemps écartées. Mais au milieu de tout cela, vous découvrez un élément que vous n'aviez aucune raison d'oublier, une piste effacée avec le plus grand soin. Vous vous y accrochez comme un naufragé au dernier débris flottant encore.

Vous puisez dans toutes vos ressources mentales pour extraire l'information de la masse et l'afficher au grand jour. Vous finissez pantelant, chancelant, mais satisfait. Vous savez ce qu'on a voulu vous cacher.

La Quête **Le marais interdit** (85) est de nouveau disponible. Notez également le Code *Mémoire* et ajoutez la *Formule du Souvenir* à vos Informations.

Rendez-vous au [93](#).

59

Vous passez une nuit agitée. Vous rêvez, au plutôt, vous cauchemardez. Dans vos songes, vous n'êtes qu'un pantin, manipulé par les appendices d'êtres que les emphases les plus exagérées ne suffisent pas à décrire. Ils jouent avec votre vie, avec votre quête, avec votre esprit, comme des bambins s'amuseraient avec une poupée.

Vous vous réveillez épuisé, las de corps et d'esprit. De plus, vous semblez avoir oublié quelque chose d'important, mais quoi ?

La Quête **Le marais interdit** est inaccessible jusqu'à nouvel ordre. Comportez-vous comme si vous ne l'aviez jamais débloquée. Si la réussite d'une autre quête devait vous la redonner, ajoutez-la normalement.

Notez le Code *Oubli*.

Rendez-vous au [93](#).

60 – Au cœur du marais

Si la personne que vous avez envoyée pour cette mission dispose de l'Information *Le chemin du marais* ou s'il s'agit soit de la **Légende** , soit du **Métamorphe** , rendez-vous au [86](#).

Sinon, rendez-vous au [33](#).

61

L'objet que vous manipulez a une aura étrange, roubiarde, qui n'incite pas à le conserver. Vous ne sauriez dire si c'est une volonté explicite de ses créateurs ou simplement leur façon d'être.

Mais de quoi s'agit-il exactement ? Choisissez celui que vous désirez parmi les trois suivants :

La Couronne des Fées Tressée de fleurs qui jamais ne fanent, elle protège son porteur de toute magie qui lui voudrait du mal. [15]

L'Anneau du Leprechaun Ceux bénis par les Leprechaun ne connaissent plus la pauvreté financière. L'anneau les guidera naturellement vers l'or, l'argent, les gemmes. Tant que vous possédez (vous spécifiquement, et pas un aventurier quelconque) cet objet, augmentez automatiquement votre pécule d'une pièce d'or au début de chaque phase de recrutement. [100]

La Branche de l'Arbre-Vie Bien qu'elle soit détachée de son arbre nourricier, la branche continue de vivre et de bourgeonner. Greffée sur une plante mourante, elle lui rendra force et vigueur. Elle dégage une impression de vitalité extrême, de sacré primordial. [1]

Retournez ensuite au [20](#) si vous avez le Code Féerie et rendez-vous au [50](#) sinon.

62

Quel que soit le contexte, la créature est impressionnante. Elle semble apte à dévorer son corps d'une bouchée, mais aussi à attraper son âme dans ses filets mentaux, pour ensuite la digérer lentement durant toute l'éternité. S'il venait à périr maintenant, même son ascendance particulière ne lui permettrait de s'en tirer sans dommage. Pour la première fois depuis des siècles, il est confronté directement au risque de la mort, de l'oubli éternel.

Cela l'excite terriblement.

À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire, et depuis bien trop longtemps, le péril est pour lui inexistant. Mais aujourd'hui les choses sont différentes, et il sent son sang bouillir dans ses veines alors que la perspective du combat se fait plus précise d'instant en instant. Un monstre gargantuesque, terrible, en apparence invulnérable, se dresse devant lui. Il ne dispose pour le battre que d'un équipement dépassé, de sa force et de sa ruse. Comme au bon vieux temps.

Poussant un cri de guerre sauvage, il dégaine sa vieille lame et se rue sur la bête. En réaction, une nuée de tentacules fondent sur lui. Il se jette à terre pour les éviter, finissant son mouvement par une roulade qui le couvre de boue. Ce faisant, il sent sur sa langue le goût de la corruption qui imprègne la terre même du lieu quand quelques gouttes franchissent ses lèvres.

Il se relève d'un bond en crachant de dégoût, esquivant au même moment un deuxième assaut. D'un revers de sa lame, il entaille un des lourds appendices, qui se met à dégouliner d'un fluide nauséabond qui doit être du sang pour cette chose. Sa main libre se referme sur le rebord de la plaie, et d'un mouvement spectaculaire, il tire de toutes ses forces, déchirant le tentacule sur la moitié de sa longueur. Des entrailles du monstre s'élève alors un bruit de tonnerre, qui pourrait être un cri de douleur, de rage, ou même une tentative de communication, d'injure.

Mais pour un membre mutilé, il en reste cent autres. Il se surprend toutefois à sourire en s'apercevant que la bête n'a pas les particularités les plus insupportables qu'il ait déjà rencontré : ni protection surnaturelle quelconque la rendant vulnérable seulement à une stratégie particulière, ni régénération extraordinaire où deux pseudopodes repoussent quand un a été abîmé. Par certains aspects, ce ne sera donc pas le combat le plus irritant qu'il ait jamais effectué. Mais ce sera sans doute le plus long et le plus difficile.

Si un sculpteur, un peintre, un poète ou un autre artiste était présent, il ne manquerait pas de scènes à immortaliser. Le héros encerclé, tranchant nette en une seule attaque plusieurs piliers de chair pour se libérer avant que ceux-ci ne l'écrasent. Ce même personnage, couvert de boue et de fluides, son arme perdue dans la lutte, continuant à se battre uniquement à la force de ses poings, au milieu d'une arrivée sans fin de bras visqueux cherchant l'écrabouiller. Ou même cet instant saugrenu, où il s'arrange pour que l'ennemi se frappe lui-même en esquivant au dernier moment une attaque croisée.

Après une très longue durée, pendant laquelle un être humain normal exposé à un tel effort se serait déjà effondré de fatigue une bonne dizaine de fois, le dernier attaquant est repoussé. Au milieu du champ de bataille soudain étrangement calme, une silhouette humaine, haletante, sale, blessée, contemple la créature du fond des âges. Celle-ci s'efforce de modifier son physique, de se métamorphoser. De sa surface molle, des embryons de nouveaux membres, couverts d'écailles, sans doute plus résistants, plus adaptés à l'affrontement, commencent à apparaître. Jusqu'à présent, elle n'avait probablement jamais pensé pouvoir perdre sur le plan d'un combat purement physique, tant les différences de taille, d'endurance, de force,

jouaient en sa faveur. Maintenant que l'expérience lui a donné tort, elle cherche à déjà à combler ce manque.

L'idée saugrenue de lui laisser finir son évolution traverse l'esprit du héros légendaire, et s'il était le seul impliqué dans cette affaire, il lui aurait sans doute laissé cette chance. Mais ici et maintenant, il a une mission à accomplir, et ne peut malheureusement pas prendre le risque de l'échouer pour satisfaire un caprice personnel.

Réunissant tout ce qui lui reste d'énergie, il se jette sur le corps du monstre, écartant sans mal ses dernières défenses. Il se creuse un chemin dans l'horrible intérieur de la créature à l'aide de ses ongles, de ses doigts, à la recherche d'une partie sensible, centre nerveux, cœur, dont la destruction lui assurerait la victoire.

Et il trouve. Dans un ultime éruption de mucus, il transperce un organe vital. Privée d'énergie, la bête s'effondre sur lui, se brisant en une pluie de matières organiques.

En vous réveillant ce matin, vous saviez déjà que votre protégé avait réussi sa mission. La différence dans l'atmosphère était sensible, sans qu'il soit réellement possible de la décrire par des mots. C'est un peu comme si un bruit pénible mais constant auquel vous aviez fini par vous habituer s'était enfin tu : maintenant qu'il n'est plus là, vous percevez la différence positive.

Bien des questions restent cependant sans réponse. Le danger étant écarté, vous vous rendez vous-même sur place quelques jours plus tard, mais n'y découvrez que les innombrables restes éparpillés et déjà en train d'être recyclés par la nature d'une créature dont la taille est encore supérieure à ce que vous imaginiez à partir des descriptions que vous en aviez eu. Impossible toutefois de reconstituer le puzzle pour savoir à quoi elle pouvait bien ressembler.

De votre héros, vous trouvez pour toute trace un simple caillou, sur lequel a été hâtivement gravé un triangle penché, suivi de trois bâtonnets. Vous apprendrez plus tard que cela correspond à un chiffre, dans une écriture qui n'est plus utilisée depuis longtemps : 13.

Rendez-vous au 150.

63

Ce n'est pas un vieux singe que l'on apprend à faire des grimaces, et dans le cas présent, vous affrontiez un singe d'un âge plus que vénérable.

Non seulement, le non-mort a réussi à s'échapper, trompant votre vigilance et celle de l'ordre, mais il n'est pas parti sans vous laisser quelques surprises. Lorsque les gardes chargés de le surveiller ont déferlé sur l'auberge où vous logiez sous la forme de zombies, vous saviez que l'histoire avait mal tourné.

Que des attaques similaires aient eu lieu au même moment sur les principaux chefs-lieux des différentes factions n'a pas arrangé les choses. D'autant que votre nouvel adversaire s'est amusé à respecter la mixité sociale dans les cadavres choisis. Vous avez ainsi découvert l'existence de loups-garous zombis, de fées vampires, de lichs sorcières.

Le bilan de ces assauts, effectués lors de l'euphorie de la complétion du sceau, a été lourd, et chaque camp rejette la faute sur les autres, mais surtout sur vous. Du véritable responsable, pas de trace.

Diminuez votre Réputation de 10 pour cet ultime coup du sort.

Rendez-vous au 150.

64

Les langues se délient peu à peu. Les habitants se montrent toujours réservés, distants, mais communiquent parfois sur quelques points intéressants. Deux ru-meurs intéressantes remontent ainsi jusqu'à vous :

La secte du renouveau (56)

Type Roublardise ou Combat (⚔ , ⚔)

Difficulté (supposée) Difficile

Des adorateurs d'une noire divinité se terreraient dans la montagne, cachés dans d'anciennes galeries de mines. Quelqu'un devrait y aller et les en chasser !

Le cercle de la paix (37)

Type Recherche (🕒)

Difficulté (supposée) Moyenne

Il existe une partie de la forêt que l'on dit depuis toujours magique, terre de lutins, de gnomes et de fées. Bien qu'il n'y ait aucun témoin direct, seulement des « on dit », cela peut valoir la peine d'être vérifié.

Rendez-vous au [50](#).

65

Le vampire rate sa première attaque. A-t-il manqué de célérité ou son adversaire a-t-il eu des réflexes de félin, difficile à dire. Mais il a maintenant perdu l'initiative, et il lui faut quelques secondes pour retrouver son équilibre après ce fougueux assaut. Un temps suffisant pour ramasser le pieu à pointe d'argent. Deux cris bestiaux se croisent tandis que vivant et mort se chargent mutuellement.

Et c'est la vie qui l'emporte d'un cheveu, la lance improvisée transperçant de nouveau le cœur de la bête avant que ses crocs ne se referment. Et le trois fois mort redevient encore une fois poussière.

Vous examinez l'ossement qui vous a été ramené, mais il n'a rien de particulier. C'est un simple crâne humain, sans le maxillaire inférieur, aux canines certes plus longues que la normale, mais qui ne dégage aucune aura particulière. Vous ne mettez cependant pas en doute le récit qui dit qu'il était il y a encore peu un élément d'un vampire bien coriace.

Ajoutez le Crâne du Vampire [2] à vos Possessions.

En sus de ce surplus de calcium, vous avez reçu toute une pile de documents potentiellement intéressants, extraits des archives ayant échappées aux flammes.

Rendez-vous au [6](#).

66

Vous ouvrez la boîte et... Rien. Elle est parfaitement vide. Vous ne ressentez aucune différence entre l'avant et l'après. Ah si, de le déverrouiller semble avoir rappelé au coffret son âge : il tombe en morceaux. Retirez-le de vos Possessions.

Mais bien que la différence ne soit pas encore perceptible, de nouvelles forces se sont mises en mouvement. La **Légende** est dorénavant disponible.

Notez le Code *Espérance*.

Retournez au [50](#).

67 – L'ordre des tueurs de monstres

L'ordre n'est pas directement basé en Ylèdre, mais juste de l'autre côté de la frontière, dans une ville nettement plus tranquille. Son quartier général n'est pas difficile à trouver : c'est une petite forteresse isolée aux abords de la bourgade, pauvre en fenêtres mais entourée d'une imposante enceinte. Un bâtiment dépouillé, spartiate, dont l'unique entrée est défendue par des gardes à son image, ascétiques et durs.

Si vous avez déjà accompli la quête **La secte du renouveau**, rendez-vous immédiatement au 128.

Si vous possédez le Code *Sabbat* et qu'il est associé à la personne présente, rendez-vous sur le champ au 130.

Si vous avez choisi quelqu'un disposant de la Spécialité Diplomatie ou le **Croisé**, et lui avez de plus confié le Crâne du Vampire, rendez-vous au 90.

Si c'est plutôt la Roublardise qui fait sa force, rendez-vous au 145.

Sinon, vous allez devoir calculer votre réputation auprès de cette organisation. Prenez votre score de Réputation traditionnel, et appliquez-lui les modificateurs suivants :

- Si vous avez envoyé le **Croisé** ou que la personne que vous avez choisie porte le Pendentif sacré, ajoutez 2.
- Ajoutez 1 vous avez désigné quelqu'un maîtrisant la Diplomatie.
- Retirez 1 pour chacun des Codes suivants : Féerie, Sabbat, Ombre.

Si le total ainsi obtenu est supérieur ou égal à 6, rendez-vous au 129.

S'il est inférieur, rendez-vous au 97.

68

Et la Baba Yaga écoute le discours qui lui est servi. Elle comprend rapidement que son aide est demandée, indirectement, par un gueux qui n'a même pas pris la peine de se déplacer lui-même, et surtout sans contrepartie valable. Et si la Baba Yaga est connue pour bien des choses, ce n'est ni pour sa générosité ni pour sa patience et encore moins pour son bon caractère.

La porte de la chaumière se referme d'elle-même. L'insecte parlant comprend l'échec de sa mission, mais pense encore pouvoir sauver sa vie. Erreur, erreur. Son arme misérable se brise comme un fétu de paille sur les os de la vieille femme dont la bouche s'ouvre, grand, si grand...

Rendez-vous au 33.

69

70

Qu'est-ce qui pousse la plupart des vivants à rechercher à tout prix le pouvoir ? Qu'es-ce que qui les fait s'enfoncer dans les profondeurs de temples oubliés à la recherche de fragments d'antiques artefacts ? Qu'est-ce qui les incite à conclure des pactes qu'ils savent vérolés avec des êtres qui les dépassent ? Qu'est-ce qui les convainc de se battre jour après jour pour une minuscule fragment, une infime poussière, de l'infinie énergie que contient l'univers ?

Pour certains le pouvoir lui-même est une drogue. Pour d'autres une obligation pour accomplir leur véritable objectif. Mais il en existe aussi pour qui cela n'est qu'un jeu. Le but final n'a pas d'importance. Leur seul but est de passer à l'étape de suivante, de toujours progresser. Minimiser ses désavantages, maximiser ses atouts, trouver l'ordre idéal pour abattre les difficultés une par une, utiliser les crocs de l'ennemi vaincu un instant plus tôt pour triompher du suivant, découvrir le chemin optimal vers toujours plus de grandeur, mais aussi toujours plus de challenge.

Et aujourd'hui, une nouvelle frontière s'ouvre à l'un de ces aventuriers fous. Aujourd'hui, il doit tuer un dieu. Un embryon de dieu, un être réduit à une fraction de ce qu'il pourrait être, mais un dieu tout de même. Et aux hormones de la terreur se mélangent celles de l'effort, de la colère et du plaisir. C'est une forme humaine qui est entrée dans la clairière. C'est une bête sauvage qui se rue sur son adversaire. Armurée d'écailles ou de poils, armée de griffes ou de poison, une chimère d'humain et d'animal.

L'affrontement est violent, sanglant. Un combat entre deux êtres métamorphes, constamment changeant, décidés à se battre jusqu'à leur dernier souffle. Il n'implique nul spectacle extraordinaire, nulle pyrotechnie, juste deux créatures vivantes qui se frappent, se blessent.

Enfin, l'une des deux tombe, ses dernières forces épuisées. Et alors le silence se fait, seulement entrecoupé par les halètements de celle qui a survécu.

C'est la Guerre elle-même qui rentre dans l'auberge. Couverte de boue, de sang, de morceaux de chair, traînant derrière elle une masse purulente qui pourrait être le cœur de la bête qui hante vos pires cauchemars. Les autres clients reculent précipitamment, une terreur religieuse dans leurs yeux. Vous-même, qui avez tout vu ou presque, vous faites des efforts pour vous contenir. Et le plus terrifiant dans tout cela, c'est que sous cette couche de crasse et de mort transparaît un sourire satisfait. Un sourire humain.

Notez le Code *Évolution*.

Rendez-vous au 150.

71

Le claquement sec d'une corde d'arbalète retentit. En un éclair, un carreau a été projeté vers un buisson apparemment innocent, s'enfonçant dans la verdure pour ne pas en ressortir. Le tireur recharge déjà son arme quand une créature en jaillit soudain, courant ventre à terre vers les profondeurs des bois, le sang s'écoulant de sa fraîche blessure.

Il serait logique de penser que la bête quadrupède, taillée pour la forêt, serait plus rapide que l'homme dans son milieu naturel. Mais pour le chasseur, cette traque est son propre milieu naturel. Suivant l'odeur du sang comme un chien, il se glisse telle une ombre entre les arbres, ses pieds touchant à peine le sol dans un mouvement fluide et continu. Ce n'est qu'une tâche noire parmi les autres, un éclair d'obscurité qui gagne rapidement du terrain sur sa proie, esquivant les obstacles avec aisance. Là où une imperfection du sol ralentit l'animal quelques instants, il bondit par-dessus et l'ignore. Là où un arbre oblige à un détour, il se balance de branche en branche. C'est un spectacle terrifiant que de voir un être aussi expert, et qui semble prendre un tel plaisir, à rattraper, acculer, neutraliser.

Après une intense course-poursuite, il arrive à ses fins. Une lame d'argent déchire le flanc de la bête alors que celle-ci pensait avoir enfin semé son poursuivant. Elle réussit toutefois à se dégager avant le deuxième coup, droit à la gorge, et entreprend une complexe métamorphose alors qu'elle s'éloigne. Le poil régresse, la mâchoire, le museau, les oreilles, se rétractent, le torse, les membres s'épaississent. En une poignée de secondes un loup, un loup ordinaire, pas plus grand ou plus monstrueux que la normale, est devenu un homme. Une main comprimant sa large entaille dans l'espoir de maintenir le sang à l'intérieur, il tend l'autre vers son adversaire en un geste implorant.

« Pitié ! Ce n'est pas moi qui ai tué tous ces gens ! Je cherche moi aussi à découvrir le coupable ! »

Sans une once de compassion sur son visage, le chasseur relève l'homme à la force d'un seul bras, et plaque son couteau sur sa gorge.

« Vous m'espionniez. »

C'est une constatation, un fait exprimé avec une froideur, un détachement émotionnel, bien plus effrayant qu'une saine colère. Le lapin dans son collet ne s'y méprend pas et continue à parler sans s'arrêter, conscient que la mort l'attend dussé-je sa langue fourcher un instant.

« Je cherchais à déterminer dans quel camp vous étiez ! Je ne vous voulais pas de mal. Je vous le jure, je ne suis pas responsable de ce qui s'est passé ici. Au contraire, je veux arrêter ces horribles meurtres. Comme vous j'en suis sûr. Je m'excuse d'avoir pu osé douter de vous. Il est évident que vous êtes dans le camp des gentils. »

Un sourire révélant une dentition de carnassier s'affiche sur le visage du chasseur. Sa dague danse, dessinant une légère coupure.

« Je vois que vous désirez un peu plus d'explications. Cela risque d'être un peu long, mais je suppose qu'il est inutile de proposer que nous nous asseyions... »

Une bonne heure plus tard, l'homme qui est aussi un loup panse ses blessures au milieu du bois, abandonné sans remords par son agresseur. Il est toutefois encore en vie, preuve s'il en est qu'il a convaincu ce fou dangereux de sa bonne foi. Mais pour cela, il a dû lui en dire beaucoup plus qu'il ne le voulait.

Notez le Code *Révélation*.

Rendez-vous au [57](#).

72

Succès !

« En ce temps-là, le monde était jeune, sauvage, changeant. Le pouvoir était partout, dans l'air, dans l'eau, dans la terre. C'était un temps de miracles, où l'impossible n'existait pas, où les dieux marchaient parmi les hommes.

À cette époque, je n'avais ni mortier, ni pilon, ni chaumière, et je voyageais à travers le monde prélevant mon tribu de chair fraîche dans chaque tribu que je visitais.

Un jour que j'errais, je sentis une puissante perturbation dans l'ordre des choses. Une explosion de malveillance, de malice, de perversion, de haine, un maelström de tout ce qu'il y a de pire chez les êtres pensants. Évidemment, je me rendis sur le champ à sa source. Et je découvris cette contrée non pas telle que je l'avais connue auparavant, banale, sans attrait, mais telle que vous la voyez aujourd'hui, peuplée de tous les fantasmes les plus plus malsains de l'humanité.

Et lorsque l'Âge d'Or arriva à sa fin, que le pouvoir commença à se raréfier, que le monde devenait place d'ordre, de logique et d'ennui, ces terres restèrent les mêmes, si riches, si intéressantes. Je vins alors m'installer ici, et je cherchais alors à comprendre le pourquoi et le comment. Et je compris, oh oui, je compris.

Montez au sommet de la plus haute montagne, vous y trouverez un trou. Entrez dans ce trou, vous y verrez un escalier. Descendez cet escalier, jusqu'au bout, marche après marche, jusqu'à ce que vos jambes soient dures comme la pierre, votre

souffle rauque, votre torche consumée. Et alors vous trouverez toutes les réponses que vous cherchez, même celles que vous auriez préféré ignorer. »

Telle est l'histoire qui vous a été rapportée, le discours de la Baba Yaga. Il soulève plus d'interrogations qu'il n'amène de solutions, mais au moins disposez-vous d'une nouvelle piste :

Les cavernes du début du monde (51)

Type Recherche

Difficulté (supposée) Difficile

Malgré des indications plus que floues, vous avez réussi à identifier la fameuse grotte qui pourrait contenir les réponses à vos questions. Ne reste plus qu'à l'explorer. Une mission simple en apparence, et pourtant vous avez des sueurs froides rien que d'y penser. Bien que vous n'ayez aucune base solide pour le supposer, vous êtes persuadé que ce qui cache au fond de ces cavernes est dangereux. Extrêmement dangereux même.

Le **Mage** est dorénavant disponible.

Si vous avez le Code *Mille*, rendez-vous au 133.

Sinon, rendez-vous au [50](#).

73

74

Les cauchemars continuent, toujours plus sombres, toujours plus féroces. Vous vous réveillez au milieu de la nuit, en nage, avec l'impression que des morceaux de votre esprit ont été arrachés, déchiquetés.

Retirez à nouveau la Quête **Le marais interdit** des quêtes disponibles.

Vous êtes persuadé d'avoir encore oublié quelque chose, quelque chose d'important. Et cette fois, vous n'attribuez pas ce trou de mémoire à votre grand âge. Quelqu'un s'efforce de faire disparaître des informations cruciales, allant jusqu'à les effacer dans l'esprit des témoins.

Si vous possédez le Tome Scellé, rendez-vous au [58](#). Sinon, rendez-vous au [49](#).

75

76

Vous êtes allé en personne effacer le dernier symbole retenant le non-mort. Le fait que votre malédiction vous ait laissé le faire semble indiquer que ce geste est purement symbolique, et que l'être aurait pu s'enfuir sans votre aide. Vous lui avez également apporté des vêtements, qu'il enfile avec un plaisir manifeste. Il vous observe ensuite avec attention, en souriant :

« Amusant, j'étais persuadé que vous essaieriez de me planter une poignard en argent dans le dos dès que vous n'auriez plus besoin de moi. »

« Amusant, j'étais persuadé que vous cherchiez à boire mon sang dès qu'aucune barrière ne vous en empêcherait plus. »

« Bonne réponse. Apparemment, nous sommes entre personnes raisonnables. Puisque vous avez été honnête avec moi, je ne vais pas faire d'esclandre et me contenter de m'en aller gentiment. Cependant, je ne me fais pas d'illusions. Nous sommes dans des camps opposés, et si les circonstances nous ont alliés, la prochaine fois que nous croiserons, cela risque d'être sur le champ de bataille. Par pions interposés bien sûr, car nous sommes tous deux de la race des stratèges, pas des premières lignes. »

Et sur ces paroles, il s'en va, la tête haute. Comme si vous aviez besoin de vous créer de nouveaux ennemis !

Notez le Code *Némésis*.

Rendez-vous au 150.

77

La valeur d'une ressource naturelle est directement liée à sa rareté. Dans le désert brûlant, l'eau vaut tous les trésors du monde, mais dans une région aussi humide que celle-ci, elle n'a pas plus de valeur que l'air qui s'y respire. Pour la civilisation qui vivait en ces lieux voilà bien des siècles, c'était l'or la denrée commune, banale, vulgaire. Tous les monuments, les statues, même les murailles, en étaient tapissés. Ils vénéraient le soleil, et leur cité-état reflétait sa splendeur dans tous les sens du terme.

Puis les fléaux arrivèrent. La terre trembla, ravageant leur pays. Une vapeur noire, une force novice, s'échappa des fissures, transportant avec elle la peste, le

choléra, la tuberculose, la malaria. Le climat devint ensuite fou. Les derniers survivants s'enfuirent lors du trentième jour de tempête, alors que la ville déchirée par les vents et noyée sous la pluie s'affaissait dans un tourbillon de boue.

Cette capitale se dressait ici même. Et sous la masse stagnante, sous la terre humide, se trouve encore l'or.

Une telle réflexion mérite une réponse immédiate, et le sol cède peu à peu sous les vigoureux coups de pelle. L'endroit est choisi en se basant sur les bribes de souvenirs lointains qui continuent d'affluer, et ceux-ci se révèlent exacts quand après plusieurs heures d'effort, un fragment du métal jaune apparaît. Il ne s'agit pas d'un marais. Il s'agit d'une mine d'or à ciel ouvert ! L'explorateur perd soudain ses derniers zestes de raison, et se met à attaquer furieusement les alentours à la recherche du précieux métal. Plus, il lui en faut toujours plus.

Si votre envoyé porte l'Anneau du Leprechaun, rendez-vous au [38](#).

Sinon, rendez-vous au [33](#).

78

79

Si vous avez le Code *Espérance*, rendez-vous au [9](#).

Sinon, mais que vous possédez la Couronne des Fées, rendez-vous au [35](#).

Si ce n'est pas le cas, mais que vous disposez du Code *Réminiscence*, rendez-vous au [15](#).

Si vous avez juste le Code *Oubli*, rendez-vous au [74](#).

Dans tous les autres cas, rendez-vous au [59](#).

80

Succès !

C'est un duel dans les règles qui s'amorce. Le chevalier est aussi vif que silencieux, aussi leste que gracieux. Son armure dévie avec la même aisance l'acier que la sorcellerie. Mais son adversaire n'est pas en reste. C'est un enchaînement de passes,

d'attaques, d'esquives, de parades, de feintes. Certaines sont subtiles, d'autres grossières. Des techniques exemplaires directement issues des manuels côtoient de pures improvisations à l'efficacité douteuse.

En tout honneur, c'est un combat remarquable, et il est suivi avec passion par de multiples spectateurs, cachés dans les buissons, les feuillages, les terriers.

Longtemps l'argenté semble dominer, supérieur en endurance, en calme et en maîtrise. Et pourtant, en un instant, en un assaut risqué, fou, son adversaire transperce ses défenses et le jette à terre. Sitôt vaincu, il se disperse comme la brume au petit matin.

Un silence parfait, oppressant, s'installe alors, comme si toute la forêt retenait son souffle. Et onze nouveaux guerriers apparaissent alors, surgissant du néant comme portés par le vent. Ils forment un arc de cercle, bloquant toute progression. La clé de voûte de la formation tient un objet dans ses mains ouvertes, mais ne fait pas mine de vouloir débloquer le passage pour autant. Après un nouveau silence pesant, le trophée est accepté et un demi-tour effectué.

Notez le Code *Ante*.

Cette visite dans la forêt a amené plus de questions que de réponses. Au moins y avez-vous reçu une forme d'aide, sous l'apparence de ce mystérieux objet offert en récompense à votre missionnaire, qui vous l'a transmis avec presque du soulagement.

Rendez-vous au [61](#) pour savoir de quoi il s'agit.

81

Une fouille en profondeur n'ayant rien révélé d'autre que de la crasse et de la vermine, ce sont les archives précédemment découvertes qui sont mises à sac. Bientôt, le sac est rempli de documents et entreprend la descente de la colline en direction de son commanditaire.

Rendez-vous au [6](#).

82

L'ombre remonte silencieusement l'allée, attentive au moindre bruit qui pourrait la trahir. Maintenant qu'elle est arrivée jusqu'ici, elle hésite. Trop de galeries, trop de lumières, trop d'angles morts, pas de cachettes évidentes...

Une longue indécision étant le plus grand des dangers, elle finit par tenter une opération absurdement audacieuse, et se dissimule derrière la statue, dans l'étroit espace entre le relief et le mur.

Et chance sourit aux fous. Bientôt, deux acolytes encapuchonnés viennent nettoyer et préparer l'autel. Quand ils repartent une fois leur travail accompli, ils sont suivis.

Grâce à ces guides involontaires, la carte de l'endroit commence à prendre forme. L'emplacement des dortoirs, des communs, de la cuisine se fixe. Bien sûr, ces lieux de vie sont fort fréquentés, et le duo est abandonné avant de les avoir atteints, mais le bruit et l'odeur sont suffisants pour les reconnaître même à distance.

Le dernier élément manquant à l'appel est bientôt découvert. Des appartements isolés, gardés, et nettement plus riches. C'est dans ce coin que doivent vivre les gros bonnets, les têtes pensantes.

La tentation est grande d'aller y jeter un œil, mais la corde de la chance est déjà bien effilochée.

Si vous avez le Code *Loi*, rendez-vous au [18](#).

Sinon, rendez-vous au [87](#).

83

C'est un beau discours qui retentit dans l'arène végétale. Il parle de changement, d'un nouvel avenir possible. Il parle de rompre avec les malédictions du passé, il parle d'union contre l'adversité. Lorsqu'il s'interrompt, les gradins se remplissent de murmures, de bruissements, de débats passionnés. Le silence n'est rétabli que quand la voix impériale l'exige.

Rendez-vous au [20](#).

84

Quand l'être ordonne, il est obéi. Un automate dénué de pensées s'avance sans que rien ne l'en empêche, et présente son cou dégagé à la créature. Celle-ci s'empresse de satisfaire ses appétits, et bientôt il y a deux morts-vivants dans la cellule, l'un esclave de l'autre.

Notez le Code *Corruption*.

Rendez-vous au [33](#).

85 – Le marais interdit

Au fond d'une vallée encaissée où l'eau de pluie s'accumule facilement se trouvent un ensemble d'étendues d'eaux putrides. Cet endroit sombre et nauséabond porte le doux nom de Marais Noir. Terre d'abondance pour les moustiques, il est ignoré des hommes et des animaux sensés. Supposément ne s'y rendent que les herboristes les plus courageux, pour s'y procurer quelque plante rare.

Mais parfois une silhouette solitaire s'y engouffre à la recherche de quelque chose dont la nature même lui est inconnue. Commence alors une longue et pénible errance, dans la boue, le froid, la brume. Et lorsque la fatigue commence à se faire ressentir, que l'explorateur s'efforce de retrouver son chemin pour être au sec avant que la nuit noire ne soit là, c'est alors que se manifestent les visions. Des flashes soudains, de souvenirs d'événements d'un passé lointain qui remontent et s'imposent à l'esprit du marcheur, des secrets longtemps enfouis qui éclatent en atteignant la surface, des fragments d'histoire enterrées qui s'échappent de leur prison d'oubli.

Si vous avez envoyé le **Mnémonique**, le **Mage**, la **Sorcière** ou un anonyme spécialisé en Recherche, rendez-vous au [11](#).

S'il s'agit plutôt de la **Princesse**, du **Chasseur**, du **Croisé** ou d'un anonyme expert en Combat, rendez-vous au 137 si vous disposez du Code *Folie*, et au 136 sinon.

Si c'est le **Brigand**, l'Homme à la **Main d'Acier** ou un anonyme ne rentrant pas dans les cas précédents, rendez-vous au [77](#).

Si votre choix s'est porté sur la **Bête**, le **Métamorphe** ou la **Légende**, rendez-vous au [34](#).

Enfin, si votre champion a été le **Beau Parleur**, rendez-vous au [48](#).

86

Une armée de chimères, d'illusions et de faux-semblants protègent la créature, mais un esprit fort et préparé peut les percer à jour et venir jusqu'à elle. Mais l'affrontement avec la bête elle-même est d'un tout autre niveau.

Une fois entré dans sa clairière, s'il faut nommer ainsi cette esplanade corrompue dépourvue de toute autre forme de vie, qu'elle soit animale ou végétale, s'approcher ne serait-ce que d'un pas supplémentaire demande un effort surhumain. En partie à cause de l'influence pernicieuse de l'être, mais aussi car il est nécessaire d'étouffer tous ses instincts de survie les plus élémentaires. Et cela bien longtemps avant d'être à portée physique de la chose.

Qui avez-vous choisi pour cette mission périlleuse ?

Si c'est la **Légende** , rendez-vous au [62](#).

S'il s'agit du **Mnémonique** ou du **Mage** , et qu'il dispose à la fois de l'Orbe Transiente et du Tome Scellé, rendez-vous au 2.

Si votre choix s'est plutôt porté soit sur la **Bête** munie du Kriss du Dragon ou de la Cape des Crocs, soit sur le **Chasseur** revêtu de cette même Cape des Crocs, rendez-vous au [70](#).

Si le **Croisé** accomplit cette tâche et que vous avez le Code *Mystique* ou que la Sorcière s'y est attelée, qu'elle est associée au Code *Sabbat* et amène l'Orbe Transiente, rendez-vous au 142.

Si vous avez désigné la **Princesse** , que vous avez le Code *Héritage*, et qu'elle emporte avec elle une Branche de l'Arbre-Vie, rendez-vous au 140.

Si vous avez confié la Lame Maudite à l'homme à la **Main d'Acier** , ou qu'un anonyme doté d'une Spécialité en Combat en dispose et que vous avez également le Code Sceau, rendez-vous au 112.

Si c'est le **Métamorphe** , que vous avez le Code Mille et qu'il transporte soit le Coffret des Malheurs soit la Branche de l'Arbre-Vie, rendez-vous au 141.

Dans tous les autres cas, rendez-vous au 104.

87

La tentation l'emporte sur la prudence. Mais pour réussir un coup aussi risqué, il faudra des compétences extraordinaires... Ou une chance tout aussi exceptionnelle !

Si vous avez envoyé le Métamorphe et que vous possédez le code *Mille*, rendez-vous au 126.

Si la personne qui accomplit cette mission porte la Cape des Plumes, rendez-vous au 125.

Sinon, plusieurs possibilités :

- C'est la **Légende** qui accomplit cette mission.
- Vous avez le Code *Sabbat*, et c'est la personne associé à ce Code que vous avez envoyé pour cette mission.
- Vous avez le Code *Féerie*, et vous avez également choisi celui ou celle qui vous a permis de l'obtenir pour cette opération.

Si vous êtes dans un de ces cas, rendez-vous au [24](#).

Sinon, rendez-vous au [33](#).

88

La nuit s'écoule. Des marchandages effrénés ont lieu, sur des thèmes diaboliques dont la simple évocation dans un lieu saint suffirait à se faire excommunier. Mais quand le soleil se lève, si quelqu'un devra dorénavant vivre en sachant des choses qu'il aurait préféré ne jamais savoir, la Baba Yaga est elle satisfaite. Elle commence alors une histoire.

Rendez-vous au [72](#).

89

C'est un esprit meurtri par les manipulations mentales qu'il a subi qui est revenu du marais. Mais c'est également une âme vindicative, prête à y retourner sur le champ pour affronter la source de ses tourments.

Sa furie est telle qu'à la prochaine phase de recrutement, vous pourrez l'assigner, gratuitement et en ignorant les restrictions habituelles, à la mission de votre choix. Après cela, sa colère retombera, et vous devrez de nouveau payer le tarif normal si vous désirez l'utiliser.

Rendez-vous au [50](#).

90

L'ordre se méfie de tout et de tous. Tout ce qui paraît n'être pas complètement humain est évidemment rejeté, de même que tout ceux qui ont touché directement ou indirectement au surnaturel. Même les gens qui ont simplement le malheur de sortir du lot grâce à leur esprit, que ce soit par leur charisme ou leur intelligence, sont refoulés, car plus aptes à jouer double jeu.

Mais cette organisation a aussi un besoin vital en informations, et quand quelqu'un, d'apparemment normal, se présente à eux avec les restes d'un vampire que l'ordre n'aurait pas tout à fait achevé, ils sont bien obligés de la questionner dans les règles. Même si son histoire est douteuse, des cas similaires se sont malheureusement déjà produits, et ils ne prendront le risque de laisser un mort-vivant en liberté.

Leurs spécialistes écoutent donc sa version avec attention, puis examinent la relique, qu'ils mettent sous clé peu après. Un traqueur est même dépêché pour ré-examiner le contenu de la pièce secrète.

Ce premier contact n'est cependant guère instructif pour la personne interrogée. Mais avant de repartir, à sa grande surprise, un ponte de l'ordre la prend à part.

Rendez-vous au 131.

91

Vous n'avez probablement pas choisi la personne la plus adaptée pour cette quête. Après plusieurs jours d'enquête infructueuse, une nouvelle attaque a lieu sans que le début de l'ombre d'une piste soit en vue. Non seulement vous ne progressez pas, mais vous êtes obligé de faire battre en retraite votre détective alors que les soupçons commencent à se porter sur lui.

Diminuez votre Réputation de 1.

Rendez-vous au [50](#).

92

93

Si votre Réputation est de 3 ou plus et que vous n'avez encore jamais croisé la **Princesse**, rendez-vous au [25](#).

Sinon, mais que vous venez d'accomplir votre septième phase de recrutement, qu'importe que les Quêtes correspondantes aient réussi ou échoué, rendez-vous au [52](#).

Dans tous les autres cas, rien de particulier ne se passe, et un nouveau cycle Recrutement/Quête démarre comme à l'ordinaire.

94

Malgré tout son talent, malgré toute sa fougue, la personne en qui vous aviez placé vos espoirs ne parvient pas à convaincre l'assemblée. Ses paroles ne rencontrent nulle approbation, nul enthousiasme. Quand elle abandonne enfin la partie, seul le silence lui répond. Dans un violent tourbillon, une tornade furieuse, l'arène disparaît et elle se retrouve à l'orée des bois.

La mission a été un échec, mais au moins quelqu'un est revenu pour vous le dire explicitement, ce qui n'arrive malheureusement pas assez souvent. À vous d'en tirer les enseignements pour une prochaine tentative.

Rendez-vous au [50](#).

95 – L'avatar

Les grottes ont été dévastées, pillées. L'ordre est passé par ici, a arraché tout ce qui était transportable et brisé le reste. Néanmoins, trop sûrs d'eux, ils n'ont pas fouillé aussi bien qu'ils auraient dû. Il existe une porte secrète, menant à de nouvelles galeries, plus frustres, moins bien étançonnées.

Tout au bout de ce nouveau labyrinthe de cul-de-sacs, de boucles, d'errements, se trouve une grande caverne. Son plafond, son plafond, ses murs, sont intégralement couverts de vifs symboles, aussi éclatants que s'ils venaient d'être dessinés. Près de son unique entrée s'accumule un capharnaüm d'objets, outils, pots de peinture, tabourets, livres, entassés pêle-mêle comme s'ils avaient été jetés là sans ménagement.

Au centre de celle-ci, au milieu de cercles concentriques de complexes inscriptions, se tient un homme, nu comme un ver, négligemment assis. Il semble humain au premier coup d'œil, mais un examen prolongé se révèle perturbant sans que l'observateur ne puisse expliquer pourquoi. Le fait est qu'il manque une multitude de micro-mouvements que les êtres de chair et de sang accomplissent naturellement. Pas de déglutition, pas de légère vibration dans les artères du cou, pas de mouvement respiratoire même minime.

Les sectateurs ont trouvé leur messie, leur non-mort parfait. Ils l'ont peut-être même déjà découvert depuis des siècles. Mais s'il est encore ici, sous terre, c'est qu'ils n'ont jamais réussi à briser les dernières barrières, les dernières sceaux érigés par ceux qui l'ont enfermé ici. Avec un regard de dédain, d'ennui, l'être se lève, et ouvre la bouche.

« À genoux. »

La voix est un ordre. La voix est un commandement. La voix est absolu.

S'il s'adresse à la **Légende** ou à quelqu'un ayant déjà accompli avec succès les Quêtes **Le marais interdit** et **Les cavernes du début du monde**, rendez-vous au [45](#).

Si vous avez confié la Couronne des Fées à votre émissaire, rendez-vous au [106](#).

Si ce n'est pas le cas, mais que vous avez le Code Vie, rendez-vous au [55](#).

Sinon, rendez-vous au [84](#).

96

Il serait exagéré de dire que le soleil brille, que les oiseaux chantent et que les gens sont tous heureux, mais l'ambiance dans les villages et les hameaux est bien meilleure. Grâce à vos efforts, la région semble reprendre vie petit à petit. Votre émissaire est d'ailleurs bien accueilli là où hier les cailloux et les injures auraient été ses seuls cadeaux. La méfiance commence à se dissiper, et c'est là la plus précieuse des informations que vous récoltez.

Notez le Code Vie. Si c'est la première fois que vous l'obtenez, augmentez votre Réputation de 1 point supplémentaire.

Rendez-vous au [50](#).

97

Négocier avec un juge des enfers est une sinécure à côté d'une discussion avec un membre de l'ordre ! Les gardes grognent dès que quelqu'un essaye de leur parler, et deviennent même rapidement agressifs s'il a le malheur d'insister un peu trop longtemps. De multiples stratégies d'approche, et même des essais sur des jours différents, avec des gardes différents, n'y font rien : impossible de ne serait-ce qu'entamer la conversation. Il s'avère même nécessaire de battre en retraite avant que tout cela ne dégénère.

Ce n'est pas de gaieté de cœur que votre émissaire vous annonce son échec. Au moins l'ordre est-il toujours là, et vous pourrez toujours réessayer plus tard, avec un autre missionnaire.

Rendez-vous au [50](#).

98

Quelque part au fin fond d'un subconscient, une petite lumière s'allume. Une minuscule lueur, chancelante, étouffée dans le flot anesthésiant de la paix et du bon-

heur. Le rayon devient son, mélodée, et quelques syllabes malhabiles s'échappent d'elles-mêmes de lèvres qui auraient voulu rester scellées.

Le choc est comme un plongeon dans l'eau glacée. Les mémoires occultées déferlent, emportant par leur nombre et leur clarté les maigres illusions du présent. Le monde cesse d'être un paradis et redevient une grotte obscure sur le sol de laquelle est prostrée une silhouette solitaire, qui lentement se relève, puis reprend sa route vers l'inconnu.

Rendez-vous au [44](#).

99

Quelques temps après avoir lancé vos hameçons, vous finissez par recevoir un courrier. Il porte la signature d'un de vos amis, un historien possédant une impressionnante collection d'ouvrages anciens. C'est un fanatique de la version originale, cherchant toujours à se procurer le texte de départ plutôt que ses multiples traductions ultérieures, pour s'assurer que le sens n'a pas été altéré, volontairement ou non, avec le temps.

Il a trouvé un extrait, qui d'après son âge et son origine géographique, pourrait correspondre à votre problème. Il vous fournit, par principe, une copie conforme de l'original, rédigé dans un système d'écriture que vous ne connaissez pas, ainsi que sa propre traduction :

Arrignidák, la perle du couchant, la ville aux sept obélisques, régnait sur le monde. Dans leur orgueil, ils allèrent là où aucun être humain n'aurait jamais dû aller, et réveillèrent ce qui y dormait. Alors en une nuit, une seule longue et terrible nuit, les remparts centenaires, les magnifiques jardins, toute la connaissance et la vie de ses habitants, tout fut dévoré. Car dans leur folie, ils avaient appelé celui qui vit entre les mondes, le juge qui jamais n'innocente, le héraut de la destruction.

Cependant, il n'a trouvé aucune évocation d'un moyen de vaincre l'être dans les autres légendes de cette civilisation. Il est en fait rarement cité, et toujours sous la forme d'une insulte ou d'un châtement, être dévoré par lui étant considéré comme la pire façon de mourir, car non seulement le corps est détruit, mais il déchiquette également l'âme de sa victime.

Retournez au [50](#).

100